La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 5 décembre 1956 | No 3

Résultats de notre "Journée de L'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

Paroisses :	Objectifs :	Versé à date :
Beaumont	300.00	307.00
Bonnyville	500.00	440.00
Breynat	50.00	
Brosseau	50.00	40.00
Calgary	175.00	
Chauvin	50.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	250.00	312.50
Eaglesham	80.00	
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	700.00	249.50
St-Joachim	900.00	765.50
Ste-Anne	50.00	25.00
Falher	600.00	
Fort Kent	200.00	200.00
Girouxville	400.00	
Guy	80.00	157.00
Jean-Côté	150.00	63.00
Joussard	35.00	
LaCorey	50.00	54.50
Lafond	180.00	
Lamoureux	100.00	43.00
Legal	450.00	360.00
Mallaig	150.00	
Marie-Reine et St-Isidore	50.00	
McLennan	175.00	243.00
Morinville	600.00	
Nampa	40.00	
Picardville	150.00	
Plamondon	200.00	35.00
St-Albert	150.00	
St-Edouard	100.00	70.50
Ste-Lina	100.00	96.00
St-Paul	700.00	
St-Vincent	125.00	
Spirit River	50.00	91.25
Tangente	150.00	
Thérien	125.00	58.05
Végreville	100.00	110.00
Vimy	200.00	144.00
Divers		31.00
Total		$3,895.80

signé : **Léo Ayotte,**
Trésorier de la "Journée"

Les membres de l'ACFA continuent à élire leurs exécutifs locaux, à la Rivière-la-Paix

Résultats des élections de McLennan, Donnelly et Guy.

Comme "La Survivance" l'annonçait mercredi dernier, les membres des cercles locaux de McLennan, Donnelly et Guy ont élu leur Exécutif respectif, dimanche dernier. Voici la liste de ceux qui ont été élus :

McLENNAN: M. le Dr Paul Racette, MM. Alfred Canuel, Adélard Richer, Mme Simone Frey et M. Paul Dubrûle. Mlle Hélène Girard représentera la Relève Albertaine.

DONNELLY : MM. Charles Cimon, Jean-Luc Forcier, Mme Gérard Maisonneuve, MM. Elphège Boulet, Raymond Maisonneuve, Gérard Filion et Emile Guérin. La Relève sera représentée par M. Albert Guy Maisonneuve.

GUY : Mme Benoit Aubin, MM. Aimé Gosselin, Roland Bastien, Gabriel Noël, Anatole Turcotte, Gérard Johnson et Fernand Bisson. Mlle Rolande Bastien, représentante de la Relève Albertaine.

"La Survivance" est heureuse de féliciter chaleureusement ces nouveaux élus, ainsi que tous les membres de ces différents cercles qui ont apporté beaucoup d'intérêt et de sérieux à ces élections locales.

Dimanche prochain, le 9 décembre, des élections semblables seront tenues à Girouxville, Tangente et Jean-Côté. — Voici la liste des membres des comités de nominations et scrutin, ainsi que des candidats :

GIROUXVILLE :
Membres du Comité :

MM. Donat Gagnon, Odule Noiette, Amable Rémillard, R.P. C. Desrochers, o.m.i.

Candidats :

Mmes Henri-Paul Blanchette, Joseph Dufour, Jeanine St-Arnault, MM. Elphège Benoit, Elphège Couillard, Emile Doucet, Louis Lavoie, Euclide Lefebvre, Aure Léonard, Georges Noiette, Louis Sylvain, Jean-Louis Thibault.

TANGENTE :
Membres du Comité :

MM. Maurice Boivin, Isidore Langlois, Romuald Lussier, l'abbé Marcel Boisvert, curé.

Candidats :

Mmes Jos. Chenard, Donat Sylvestre, MM. Armand Bédard, A. Boulianne, Camille Goutier, Théophile Legault, Amédée Mailhot, Louis Ouellette, Jos. Verreault.

JEAN-COTE :
Membres du Comité :

MM. Napoléon Bruneau, Maurice Desilet, Tancrède Gagnon, l'abbé Baril, curé.

Candidats :

Mmes Eugène Duval, Harry Parker, Emile Roby, Arthur St-Laurent, Gabriel Simard, MM. Alcide Bruneau, Eliphe Girard, Lucien Sasseville, Jean-Marie Savard, Léo Savard.

Winnipeg. — Le membre communiste du conseil municipal de Winnipeg, a failli provoquer une révolte au sein même du conseil. Elle commença au cours de la discussion d'une motion, pour une participation de la ville à l'aide aux réfugiés hongrois. L'échevin Jacob Penner, qui reconnaît être communiste, se déclara contre la motion, accusant celle ci d'avoir une allure politique.

Faits et commentaires

Le Métro sur pneus à Paris

Depuis de nombreux mois la direction du Métropolitain de Paris envisageait la possibilité de faire rouler les trains sur pneus. Mais cette innovation réellement révolutionnaire exigeait une mise au point méticuleuse. Les nouveaux trains seront composés de 4 voitures (3 motrices et une remorque). Les portes seront plus larges. L'éclairage sera réalisé par des tubes fluorescents, qui ne seront sujets à aucun papillottement. D'après les techniciens le roulement sur pneumatiques présente divers avantages: augmentation des performances de démarrage et de freinage, meilleure suspension, diminution des bruits, réduction de poids du matériel, résistance supérieure à celle du bandage métallique. Le premier métro sur pneus a été inauguré le 8 novembre dernier.

La Hongrie et la Radio

Voici un petit écho qui, ces temps-ci, ne peut pas ne pas intéresser tout le monde. Pendant les journées d'insurrection à Budapest, — vient-on de calculer ici — la B.B.C. a parlé de la Hongrie chaque jour pendant une heure trois-quarts. La Radiodiffusion Française une heure et demi; Radio-Vatican une heure et demi; la Voix de l'Amérique quatre heures et un quart.

Le règne des poupées

La poupée, qui est peut-être le plus ancien jouet du monde si l'on en croit une récente exposition de jouets de l'antiquité égyptienne et gréco-romaine et des découvertes archéologiques, demeure en 1956 le "best-seller" des jouets de petites filles.

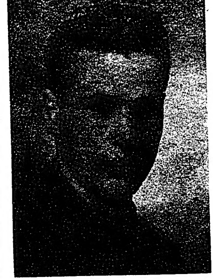
Les fabriquants ont multiplié les audaces pour séduire la jeune cliente qui rêve de jouer à la maman. Son poupon doit avoir une garde robe complète et somptueuse et doit ressembler à un "vrai" bébé. Ainsi la poupé "Babel" revêt douze costumes différents, ceux de douze points du monde. "Miss Cocktail", elle, s'apprête à détrôner "la poupée qui a la fièvre": elle dispose d'un shaker et boit seule à l'aide d'un chalumeau. A cette poupée, on peut faire des piqures au moyen d'une seringue et prendre la température: le thermomètre fonctionne et pour faire monter la fièvre, il suffit de faire boire à la poupée un breuvage chaud. Enfin, la poupée "Ninon", en polyflex incassable et souple, a des cheveux implantés que l'on peut laver à volonté. Pour l'opération shampoing, "Ninon" prend place sur un siège fonctionnel et sous un vrai séchoir de coiffeur doté d'une lampe chauffante.

Vague de suicides

Le gouvernement Japonais est de plus en plus inquiet du nombre de morts volontaires qui se multiplient chaque jour. Si, autrefois, le suicide atteignait surtout les intellectuels et les classes aisées de la population, maintenant, de nombreux ouvriers et paysans déclarent: "le pays n'a pas besoin de nous", et se tuent.

A Tokyo même, la plupart des désespérés ayant choisi de se jeter dans le cratére du volcan Mihaya, proche de la ville, la direction de la police vient de décider d'entourer en permanence le sommet du volcan d'un cordon de 150 agents.





M. l'abbé Roméo Ketchen, curé depuis 28 ans et M. l'abbé Guy Carrière, vicaire de la Paroisse jubilaire de l'Immaculée-Conception d'Edmonton. L'on trouvera en page 3, un bref historique de la paroisse, préparé par le regretté M. Paul Jenvrin.

"LA SURVIVANCE"
l'Exécutif central
de l'ACFA,
et le cercle
"Edmonton"
de l'ACFA

prient
Monsieur le Curé
et les paroissiens de
l'Immaculée-Conception

d'accepter
l'hommage
de leurs félicitations
et le leurs voeux
à l'occasion
du Cinquantenaire
de la Paroisse.

Le communisme seul toléré en Pologne

Varsovie, Pologne. — Le leader communiste Wladislav Gomulka a averti les parcipants à un ralliement préélectoral qu'il n'y a place que pour le communisme en Pologne. Il a également prévenu les membres du clergé de ne pas abuser de leur nouvelle liberté d'action.

Gomulka n'a toutefois pas exclu la possibilité de "coopération" avec les autres partis, y compris celui des catholiques progressifs.

Le chef communiste a inauguré la première campagne électorale à se dérouler sous un régime polonais "titiste" en proclamant les objectifs du parti qui comportent la détermination d'écraser tout mouvement réactionnaire.

Admettant que de tels mouvements existent en Pologne, Gomulka a déclaré: "Un seul programme a droit de cité en Pologne: c'est celui de notre parti".

Nouvelle "conférence de Québec" réclamée

Ottawa. — Le député conservateur de Prince-Albert, candidat au parti de l'Opposition officielle, M. John Diefenbaker, a proposé aux Communes que l'on convoque une nouvelle "conférence de Québec" entre les représentants de l'Angleterre, des Etats-Unis, du Canada et cette fois, de la France.

"Notre pays prendrait ainsi, a-t-il dit, la tête des nations libres afin de proposer des solutions démocratiques aux problèmes de la marée montante du communisme universel".

M. Diefenbaker, porte-parole du parti conservateur sur les affaires extérieures, a dit que les mots amers échangés entre les alliés occidentaux dans la présente crise "ont marqué notre premier pas vers un suicide international".

Son discours, prononcé alors que la Chambre approchait de la fin du débat sur la crise du Moyen-Orient, a soulevé les applaudissements du premier ministre, M. Saint-Laurent, et du ministre des Affaires extérieures, M. Pearson.

M. Diefenbaker a déclaré que lorsque la première Conférence de Québec s'est réunie en 1943, le monde libre vivait dans la crainte.

"De la détermination convenue à cette conférence le monde libre a entrepris sa marche en avant".

Certaines personnes aux Etats-Unis disent maintenant qu'une rencontre des Trois Grands ne serait pas sage parce qu'elle pourrait susciter des embarras aux Etats-Unis.

M. Diefenbaker espère que M. Pearson leur fera savoir que ces embarras "ne seraient rien comparés à la position périlleuse du monde libre si on ne fait rien pour panser les blessures du désaccord".

Le P. Lelièvre est décédé à l'âge de 80 ans

Québec. — Le R.P. Victor Lelièvre, un prêtre Oblat qui consacra la plus grande partie de sa vie à propager la dévotion au Sacré-Coeur, est décédé mercredi à l'âge de 80 ans. Il était malade depuis près de deux ans.

Le Père Lelièvre, à qui on attribue des centaines de conversions, vint au Canada en 1903, six ans après son ordination.

Il passait la plus grande partie de son temps parmi les ouvriers. Il organisait les offices religieux pour qu'ils coïncident avec leurs heures de loisir. Il y a trente ans, il fonda une maison de retraite connue sous le nom de Jésus-Ouvrier et on estime qu'environ 100,000 catholiques y ont fait des retraites fermées.

En 1910, le Père Lelièvre invita les fidèles de la vieille capitale à marquer la fête du Saoré-Coeur, durant le mois de juin, par des processions et des dévotions spéciales. Par la suite, toutes les paroisses catholiques de la ville acceptèrent de célébrer conjointement cette fête. La procession annuelle dans les rues de Québec attirait des milliers de fidèles, qui défilaient en chantant des cantiques et en récitant le chapelet. La manifestation se terminait par une cérémonie en plein air dans l'un des parcs de la ville. Jusqu'à ce que sa santé faiblisse, le Père Lelièvre prononçait lui-même le sermon à cette circonstance.

On le désignait communément comme "l'Apôtre du Sacré-Coeur".

Le P. Lelièvre est venu prêcher plusieurs retraites paroissiales en Alberta, il y a une quinzaine d'années.

Budapest. — Des milliers de femmes hongroises ont ignoré les soldats russes tentant de les empêcher de placer des couronnes au pied d'un monument, érigé en souvenir des hongrois qui sont morts lors du premier conflit mondial.

Londres. — La Grande Bretagne a demandé aux Etats-Unis et au Canada d'annuller les intérêts et autres versements, dûs ce mois-ci, par l'Angleterre pour des prêts financiers de l'Après-guerre.

Nouveau sommet de notre dollar

New-York. — Une fois seulement, dans le dernier quart de siècle durant lequel le Canada a connu tour à tour la dépression, la prospérité et la guerre mondiale, le dollar canadien a atteint la valeur au change qu'il avait hier par rapport à la devise américaine.

Il a augmenté d'un quart de cent et avait, à la fermeture de la Bourse de New-York, une valeur de $1.04 13-32. Il a éclipsé ainsi le record établi durant l'automne de 1952. Le record de tous les temps remonte toutefois au 16 novembre 1933.

New-York. — Les autorités ont déclenché une enquête en règle sur le tragique incendie qui succéda à une terrible explosion sur les quais de la métropole. 9 personnes ont été tuées et le nombre des blessés est de 247. On estime les dégats matériels à plus de 10 millions de dollars.

Fêtes du Cinquantenaire de la Paroisse de l'Immaculée-Conception

Vendredi, 7 décembre :
3h.00 p.m. : Programme pour les enfants de la paroisse.

Samedi, 8 décembre :
Programme des Elèves du Pensionnat l'Assomption

Dimanche, 9 décembre :
10h.30 a.m. : Messe Pontificale, en présence de Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton.
Célébrant : Son Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., Archevêque-coadjuteur d'Edmonton.
Prédicateur : S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard.
Cette cérémonie sera irradiée sur les ondes de CHFA.
8h.15 p.m. : Soirée Variétés à l'Ecole Saint-Joseph.

Lundi, 10 décembre :
8h.00 a.m. : Messe Solennelle pour les défunts de la paroisse.

PROGRAMME de la Soirée Variétés de dimanche soir.

O CANADA

1906 — La Paroisse est fondée

1. — La Chorale paroissiale, présente :
   - — Le Psaume 150, de César Franck;
   - — Le sommeil de l'Enfant Jésus, de F. A. Gevaert.
2. — Hommages de la Paroisse Saint-Joachim :
   - — Le trio FER-LA-CO Présente "Le baiser de la Langue Française".

1907 — Ouverture de la première école

3. — Les enfants de la paroisse présentent :
   - — Jardin des roses, par un orchestre rithmique;
   - — Les grands-papas, chant mimé;
   - — La valse Rose-Marie.
4. Hommages du Collège Saint-Jean :
   - — Albert Lafrance chante : "Le rêve", de Manon; "Le mariage des roses", de César Franck.
5. — Hommages de la Paroisse Sainte-Anne :
   - — La famille Arès chante : "Vive l'amour — Vive la compagnie", "Marie ton gars quand tu voudras, Marie ta fille quand tu pourras".

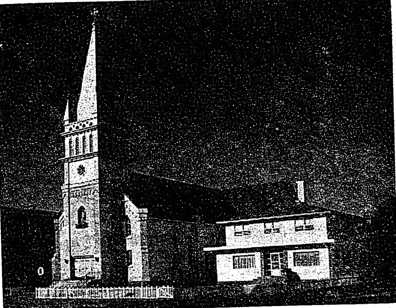
1926 — Ouverture du Pensionnat

6. — Une petite chorale présente :
   - — "La chère maison", de Jacques Dalcroze;
   - — "Les commères", de Pierre Petit.

1950 — Bénédiction de l'église agrandie

7. — Trio à cordes : "Londonderry Air" — "Electric".
8. — Interview de Monsieur le Curé au Poste CHFA.

(L'on peut se procurer **gratuitement** des billets d'entrée à cette Soirée, aux presbytères de l'Immaculée-Conception, de Saint-Joachim et de Sainte-Anne).





Photographies de l'extérieur et de l'intérieur de l'église de l'Immaculée-Conception d'Edmonton, dont les paroissiens célèbrent le Cinquantenaire, dimanche prochain.

Le "Magnificent", prêt à toute éventualité



(Photo Central Press Canadian)

L'unique porte-avions du Canada, le "Magnificent", a fait parler de lui, récemment. A la première annonce que le Canada enverrait un millier de soldats en Egypte, ce navire a rapidement été réaménagé et pourvu de provisions pour un si grand nombre de passagers. Mais plus tard un contre-ordre est survenu, et le "Magnificent", amarré à Halifax, et prêt à partir pour Suez, a repris son ancien aspect de porte-avions. Le Canada a décidé de n'envoyer en Egypte que des officiers administratifs, par avion. Cependant des centaines de membres du Queen's Own Rifle Regiment, à Calgary, avaient été envoyés en toute hâte à Halifax. Ils en seront quittes pour un déplacement de plus. On voit ici le "Magnificent", familièrement appelé "Maggie", servant de perchoir à des avions de combat et de reconnaissance de types Sea Fury et Firefly.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 100e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 10 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef : Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 5 DECEMBRE 1956

Gomulka, le nouveau dictateur de la Pologne

En décembre 1953 le lieutenant-colonel polonais Joseph Swiatlo s'enfuit de Pologne et demanda asile au monde libre. A Varsovie il avait fait partie de la fameuse dixième division du ministère de la Sécurité intérieure. Cette division s'occupait de lutter contre toutes influences étrangères — à l'exception de la russe évidemment — qui pourraient s'infiltrer dans les rangs du parti ouvrier unifié de Pologne. Au surplus ce bureau était chargé de rassembler des preuves compromettantes à charge de tous les membres du parti, à l'exception de Beirut, dont le dossier était gardé à Moscou même.

Ses occupations permirent à Swiatlo de se familiariser avec le jeu de coulisses des partis communistes. En juillet 1951 il fut chargé de procéder à l'arrestation de Gomulka. Le récit de cette arrestation, il le fit après sa fuite devant les micros de Radio Europe Libre.

Gomulka n'a jamais admis que les intérêts de Moscou puissent avoir priorité sur ceux de la Pologne. En termes de Moscou "Komintern", cela s'appelait "le déviationisme nationaliste". De nombreux communistes polonais étaient partisans de ce "déviationisme". Le Komintern, n'y voyant plus d'issue, fit dissoudre le parti en 1938.

Pendant la guerre Gomulka combattit dans les rangs des partisans polonais, même durant toute la période de 1939 à 1941, c'est-à-dire, celle caractérisée par le pacte Ribbentrop-Staline. Après la guerre, en tant que ministre des territoires reconquis, il se heurta violemment aux conceptions du maréchal Rokossovski, ce maréchal soviétique "polonisé" pour la circonstance. Il exigea notamment que les Russes suppriment leurs services d'espionnage en territoire polonais.

Moscou était donc décidé à liquider Gomulka. Restait à savoir comment l'opération pourrait se faire. Gomulka était un homme décidé, avait pas mal de partisans fidèles et ses antécédents étaient absolument vierges, au point de vue communiste. Les services de sécurité se mirent néanmoins en devoir de le traquer. Tout son passé fut passé au crible, des anciens agents de la Gestapo furent interrogés, rien n'y fit. On ne trouva aucune preuve contre lui. Bierut, son ennemi personnel, dut se contenter de le critiquer en public, sur des points secondaires.

On découvrit alors Alexandre Kowalski, qui avait été le compagnon d'armes de Gomulka pendant les années de guerre. Kowalski fut interrogé pendant 7 jours consécutivement par les officiers du service de sécurité; il en perdit la raison et mourut quelque temps après dans une maison de santé.

Swiatlo s'était rendu auprès de Gomulka, dont il était un ami personnel. Sous un prétexte il parvint à convaincre Gomulka de le suivre à Varsovie et, aussitôt, le fit arrêter. Mais le prisonnier attendit trois mois avant d'être convoqué par un juge. Personne ne se risquait à l'interroger. Bierut lui-même y renonça.

Gomulka resta en prison et Moscou n'eut pas son grand procès que le Kremlin désirait si ardemment. Et aujourd'hui plus aucune force ne paraît, en Pologne, pouvoir empêcher Gomulka de suivre "la voie polonaise du socialisme".

La Bible vous parle

De même que le Père, qui est vivant m'a envoyé et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra, lui aussi, par moi.
((Jn 6,57)

A qui appartient un objet perdu et retrouvé ?

En octobre dernier, lors de notre voyage à Falher, à l'occasion du grand Ralliement de l'ACFA, une bonne Dame, dans une conversation privée, nous fit cette demande: "Pourquoi n'y a-t-il jamais dans "La Survivance" d'éditorial sur un point déterminé de notre sainte religion, soit sur ce que l'on doit croire ou sur ce que l'on doit faire; il me semble que cela intéresserait les lecteurs".

Cette remarque nous a grandement fait plaisir et nous avons pris la résolution d'en tenir compte à l'avenir. Il est donc entendu qu'occasionnellement, nous traiterons un point déterminé de notre sainte religion et nous nous efforcerons de choisir des points pratiques, c'est-à-dire des problèmes que nos lecteurs se posent eux-mêmes ou sur lesquels ils peuvent facilement être questionnés.

Le premier problème qui nous vient à l'esprit, non pas tant en raison de son importance, mais parce qu'il nous a été posé tout récemment, est celui-ci : Supposons que je trouve une bourse contenant $100.00, est-ce que je puis considérer que cette bourse et son contenu m'appartiennent ?"

Non, car la personne qui a perdu cette bourse en demeure l'unique propriétaire, tant que certaines conditions ne se sont pas réalisées.

S'il y a dans cette bourse une carte d'identité, indiquant le nom et l'adresse du propriétaire, je suis obligé en conscience de la lui retourner le plus tôt possible.

Si au contraire, il n'y a absolument rien qui puisse m'indiquer quel en est le propriétaire, je suis tout de même obligé de faire des démarches ordinaires pour le découvrir. Cette obligation est d'autant plus sérieuse que l'objet trouvé a de la valeur.

Par démarches ordinaires, nous entendons, par exemple, avertir les personnes auprès desquelles normalement le propriétaire de l'objet perdu s'informera pour le retracer et cela dépend ordinairement de l'endroit où l'objet en question aura été perdu: le gérant du magasin ou du théâtre si j'ai trouvé la bourse dans ces endroits; le curé si je l'ai trouvé dans une église ou la police si ma découverte a été faite dans un endroit public, comme sur la rue ou dans un parc. Je dois même l'annoncer dans les journaux, si l'objet en question a une réelle valeur. Il va sans dire que le propriétaire, à son tour, sera obligé de me dédommager de tous les frais que j'aurai encourus pour lui permettre de rentrer en possession de son bien.

Et ce n'est qu'après avoir épuisé, sans succès, ces moyens ordinaires que je pourrai garder en ma possession un objet trouvé.

Une autre question peut facilement se rattacher à celle-là: je sais que "X" a trouvé un objet et je sais que cet objet appartient à "Y", suis-je obligé de les en avertir tous les deux ou d'en avertir au moins un ?

Ici, il faut distinguer le domaine de la justice et celui de la charité. En justice, les seules circonstances où je serais obligé d'avertir, sont: si j'étais le gardien de l'objet perdu ou si cet objet avait été trouvé par mon enfant ou mon pupile. En charité, si je puis avertir "Y" sans inconvénient sérieux, je dois le faire, car la vertu de charité m'oblige de faire aux autres le bien que je désire pour moi-même.

J. P.

Les secrets du désert

Une enquête de Saint-Guillaume

Il y a 6,000 ans, un immense territoire couvert de prairies et de forêt occupait la partie centrale de la moitié nord du continent africain, c'est-à-dire la région que les géographes appellent aujourd'hui : le désert du Sahara.

Au coeur de cette grande étendue d'ergs aux dunes dans les sables fument au vent, de "hamadas" aux pierres recuites par un soleil implacable, de lits d'oueds desséchés, de roches noires, d'anciens volcans, des centaines d'oasis éparpillées qui groupent près d'un million de palmiers-dattiers prouvent par leur simple présence l'existence de nappes d'eaux souterraines. Le désert repose sur de vastes étendues d'eau. Au milieu d'amoncellements de rocs, dans des paysages dantesques, des explorateurs français ont trouvé des cimetières, des poissons fossiles ainsi que des instruments de pêche en os de sept à huit mille ans d'âge; de plus, dans le Hoggar, sur les murailles des cavernes qu'aurait pu habiter Antinéa, des gravures rupestres bien conservées dépeignent des buffles, des gazelles, des chasses aux girafes et des atelages de chars.

Trois mille ans avant notre ère, vivaient donc, en plein Sahara, des agriculteurs, des pêcheurs qui s'activaient sur les lacs, aujourd'hui mis à sec par un soleil de feu; le dernier d'entre eux, le lac Tchad, est en train de disparaître à son tour, depuis 50 ans sa superficie a déjà diminué de moitié.

Cette terre de vie que le soulèvement tectonique du seuil de Gabès a isolée de la Méditerranée est donc devenue une terre de mort que les invasions arabes ont puissamment contribué à saccager au XVe et XVIe siècle en anéantissant les populations autochtones qui pratiquaient l'irrigation.

L'eau est pour demain

A quoi pourrait être mieux utilisées les bombes atomiques qu'à faire sauter les arêtes rocheuses qui empêchent que des centaines de milliers d'hectares soient livrées à l'irrigation bienfaisante ?

L'homme augmente chaque jour son emprise sur la Nature, il commence à savoir faire tomber la pluie... des milliers d'hectares pourraient, par ce moyen, être gagnés sur le désert. Des barrages sur le Niger permettront demain la culture du coton et du riz. De cette façon les régions bordant, au nord et au sud, le Sahara retrouveront bientôt la vie et la prospérité.

D'autre part, en ce qui concerne les régions du désert central le Pays de la Soif, on sait maintenant qu'elles reposent sur une nappe liquide située à 125 mètres de profondeur; d'autres réserves souterraines ont été repèrées et demain, c'est certain, des pipes lines d'eau claire, des barrages de retenue, pourront amener l'eau à peu près partout.

Le soleil, cet ennemi du voyageur saharien, se transformera demain aussi, en auxiliaire du progrès humain; son énergie s'ajoutera à celle des centrales atomiques pacifiques pour permettre la mise en valeur de cet immense domaine encore à l'abandon. L'énergie solaire courbée par la volonté et la technique humaine améliorera l'installation des ingénieurs et des travailleurs sahariens en faisant fonctionner, oh paradoxe admirable ! . . . les frigidaires et les appareils de climatisation indispensables aux pionniers du désert.

Les rayons solaires auront encore un rôle très important à jouer dans la production, prochainement à grande échelle, de l'algue-miracle "chlorella", cet aliment complet, véritable manne, demain, des sous-alimentés d'aujourd'hui.

Mais, en l'an 2,000, le Sahara ne sera pas qu'un Paradis terrestre pour l'agriculture; dans le cours des 30 ans qui viennent une industrie de grande envergure naitra et arrivera à maturité.

La conquête industrielle du désert

Bien que la prospection des ressources sahariennes soit à peine commencée (et elle n' a pas pu l'être avant l'apparition des autos tous terrains, des avions, des hélicoptères, avant la mise au point des méthodes modernes de prospection géophysique) on sait déjà que des gisements importants de différents minerais ont été reconnus. Charbon, tungsten, fer, uranium, pétrole facilement exploitables sont aujourd'hui à l'étude sur place et 1,500 techniciens préparent le Sahara industriel de l'avenir. Or, il ne s'agit pas là d'un avenir lointain, les richesses minérales connues au Sahara sont évaluées à 4 milliards et demi de tonnes de charbon, 100 millions de tonnes de fer dans le seul gisement de Tindouf et le plus grand gisement du monde de Tungsten, de 300 mètres d'épaisseur et dont un mois d'exploitation superficielle (sans matériel moderne de travail) a permis d'extraire 20 tonnes valant au cours du jour un milliard de francs fr. Quant au pétrole il a jailli dans certains forages, creusés pour la prospection et non encore pour l'exploitation; le Désert est devenu un vaste lotissement pour les compagnies pétrolières.

La recherche, couronnée de succès, d'uranium, d'étain, de cuivre, de manganèse, de cobalt, d'antimoine, de plomb et de zinc, montre que l'on se trouve en présence, au Sahara, d'un futur empire industriel aux richesses incalculables dont la capitale actuelle, située dans la région nord, Colomb-Béchar, est la plaque tournante, la gare distributrice des vivres et des matériaux divers destinés aux pionniers du désert; personne ne doute que la petite ville encore provinciale sera remplacée dans quelques années par un combinat industriel de 100,000 habitants (contre 3,000 en 1935 et 25,000 en 1956); la construction d'un barrage permettra l'irrigation de 100,000 hectares de sables à transformer en une zone de production agricole nécessaire à l'alimentation quotidienne des 100,000 habitants prévus.

Pour exploiter à fond les colossales possibilités du Sahara deux problèmes sont à résoudre, dont le second seul pose, en réalité une question. Il s'agit d'abord de trouver des capitaux en quantité suffisante pour le démarrage des industries sahariennes, la France ne disposant pas des centaines de milliards nécessaires; sur ce point aucune difficulté ne s'est présentée, plusieurs nations de l'Europe occidentale (dont l'Allemagne), ayant proposé une association financière qui doit se révéler un excellent placement.

Le second point est le transport, les caravanes de camions gros porteurs qui acheminent aujourd'hui les matériels de forage, par exemple, se révèleront naturellement insuffisants quand il s'agira de transporter des minerais à traiter en fortes quantités et c'est pourquoi la très ancienne question des chemins de fer transsahariens a été remise sur le tapis vert autour duquel se réunissent les administrateurs des comités d'études industrielles saharisme.

Le "Bureau Industriel Africain" qui fait ausculter kilomètre de désert après kilomètre de désert pourrait bien être, après tout, le principal artisan d'une Europe de demain où toute misère matérielle aurait été supprimée grâce aux immenses richesses collectivement exploitées par les nations libres. Rêve ou réalité ?

Il faut rêver la réalité avant de la faire naitre.

Braunshardt. (CCC) — Réunis en conférence à Braunshardt, les évêques d'Allemagne de l'Ouest ont adressé une lettre pastorale à leurs diocésains, dans laquelle ils demandent des prières et des sacrifices pour la paix du monde.

Les lettres

QUI ETAIT AU JUSTE LA DAME AUX CAMELIAS?

Un article sur Dumas fils, pour la reprise d'une de ses pièces à Paris, fut l'occasion d'un rappel de la **Dame aux camélias**. Il est rare qu'on mentionne le nom de Dumas, sans lui accoler celui de cette dame: le roman, la pièce, la femme. Qui était cette dernière? Une petite campagnarde qui vint jouer la grande dame à la ville, et mourut. Elle n'avait que vingt-trois ans. Inutile d'insister sur sa carrière, comme et qui fut courte. La dame fut aimée de Dumas et de beaucoup d'autres, et cela non plus n'est pas ignoré. L'écrivain et la femme reposent, non pas ensemble, au cimetière Montmartre à Paris, mais pas très éloignés l'un de l'autre. Lui dans la vingt et unième division, auprès d'Armand Marrast journaliste, de Francis Thomé, Carle Vernet, Jules Simon, Henri Meilhac l'auteur dramatique, Louis Ratisbonne: elle dans la quinzième, lopin de terre exigu, où elle dort seule. Son monument, de style désuet, attire plus de visiteurs que celui du dramaturge, couché en marbre, par les soins du sculpteur Saint-Marceaux, revêtu d'une longue robe qui évoque celle des vestales romaines. On trouve souvent des fleurs sur la tombe de la **Dame aux camélias**, tant son souvenir n'a cessé de hanter l'imagination populaire, tandis que la sienne semble beaucoup plus abandonnée. Pourtant, sans lui, qui se souviendrait d'elle, depuis le 3 février 1847, date de sa mort ?

* * *

Un jour, très loin au nord dans la forêt canadienne, le soussigné et deux compagnons arrivaient à une cabane de gardes forestiers, ou gardes-feu. Il n'y avait là qu'un livre pour deux hommes, pour des mois: **La Dame aux camélias**. Ni l'un ni l'autre des hommes ne savait que le roman est de lecture interdite par la congrégation de l'Index, dont ils n'avaient jamais entendu parler. Cette présence de la morte du cimetière Montmartre en pleine sauvagerie, plus d'un siècle après sa disparition, ne laissait d'étonner. Puissance de la littérature, dont on dit pourtant qu'elle ne compte plus ! L'héroïsme de Dumas, connue par la tradition sous le nom de Marie Duplessis, ne portait même pas ce nom, inscrit sur son monument funèbre. Elle s'appelait Alphonsine Plessi, était née à Nonant dans l'Orne, le 16 janvier 1824. Son père, colporteur et pauvre, l'envoyait mendier de porte en porte en son jeune âge. Elle s'en fut bientôt à Paris dans l'intention d'y "être en place", travailla comme blanchisseuse et modiste, se lia avec les étudiants du Quartier Latin. C'est là qu'elle connut Camille Roqueplan et son frère Nestor, futur rédacteur en chef du **Figaro**, futur directeur des Variétés, de l'Opéra, de l'Opéra-Comique, du Châtelet, qui lui acheta un jour des frites au coin du Pont-Neuf, parce qu'elle n'avait pas mangé depuis le matin.

* * *

C'est à Paris qu'elle apprit à lire et à écrire, à causer. Elle ne manquait pas d'esprit et savait répéter les mots qu'elle entendait. Sous Louis-Philippe, époque par excellence du boulevard, cela avait son importance. La jeune femme était sans le sou, mais elle adorait le luxe et prit les moyens de se le procurer. Jules Bertaud trace d'elle ce portrait: "Elle était alors grande et mince, noire de cheveux, rose et blanche de visage. Elle avait la tête petite et de longs yeux d'émail, paraît-il, comme ceux des Japonais. Ses lèvres étaient d'un rouge éclatant et elle possédait les plus belles dents du monde". Elle voyagea en France, en Allemagne, en Angleterre, grâce à des protecteurs, pour ne pas employer un autre mot. Ce qu'on sait moins, c'est qu'elle se maria, avec un jeune homme, comte de Saint-Yves, ce qui explique qu'elle se donna plus tard comme comtesse Duplessis. Son mari la quitta, ou elle l'abandonna, et la liste de ses adorateurs continua de s'allonger. Elle ruinait les uns après les autres. Elle se ruinait aussi dans sa santé, la tuberculose la tuant peu à peu. Elle dut, sur la fin, vendre ses diamants et ses plus beaux meubles, ses bibelots d'art, pour vivre. Son mari recueillit son dernier soupir. Ce fut aussitôt, à son appartement du boulevard de la Madeleine, presque en face de l'église du même nom, la ruée des créanciers, huissiers et hommes de loi.

L'Illettré.

Le "Rock 'n' Roll" signe de détraquement collectif

Nous traversons, sans aucun doute, l'une des mues de civilisation les plus gigantesques que l'Histoire ait connues, et qui laisse loin derrière elle, en signification et en puissance, celle de la Révolution française.

Il ne faut pas croire, pourtant, que la masse ne soit pas touchée par ce qui se passe, dans ses profondeurs. Ce qui chez elle n'apparaît pas sur le plan de la conscience fermente dans le subconscient, et se trahit par des signes souvent étranges, surtout dans la partie la plus sensible, la plus vulnérable de la masse, qui est la jeunesse. (....)

Je crois qu'il n'est plus possible de se dissimuler qu'il se passe, dans une partie importante de la jeunesse occidentale actuelle — je ne dis pas plus, je n'ignore pas que de très larges zones y échappent — des phénomènes singuliers et d'une rare puissance de suggestion collective, sur lesquels nous ne saurions fermer les yeux. (....)

Ce malaise se traduit par **une violente poussée d'évasion hors des cadres et de l'esprit de la civilisation actuelle**, qui se manifeste un peu dans toutes les classes et ne se restreint nullement à une simple "voyoucratie". Poussée non constructive, de sens purement anarchiste ou nihiliste, qui s'exprime par un retour pueril ou brutal au primitif et même au sauvage. (....)

Tandis que les jeunes de 1930-40 étaient tentés par les idéologies, communisme, fascisme, nazisme, etc., et pensaient encore pouvoir construire, les jeunes d'aujourd'hui tendent à tout rejeter, à devenir — c'est du moins l'apparence — intégralement négatifs. Cela n'est pas très surprenant: la faillite des systèmes, les ravages de la guerre, la paralysie des "blocs" leur ont bouché l'horizon. Et quant aux valeurs de liberté pure — liberté sans boussole — qui ont servi de leitmotiv pour les deux guerres mondiales, elle n'émouvent plus guère les générations nouvelles. (....)

Ajoutons, parce qu'il faut le dire, que l'insuffisance de l'engagement chrétien en Occident — le fait que trop de chrétiens ne sont pas dans le coup, ne vivent pas le drame de l'époque, ne songent pas à construire — n'a pas médiocrement contribué au désarroi de la jeunesse occidentale. S'excuser sur la hauteur de notre idéal de traîner toujours dans les marécages de l'inertie et de l'indécision, cela ne vaut rien du tout aux yeux des jeunes qui cherchent leur chemin dans l'obscurité et le chaos de notre siècle.

Parmi les signes du détraquement actuel, il faut insister sur le hideux et barbare Rock and Roll. (....)

L'origine de cette singerie lubrique est dans une pure spéculation commerciale, et de fait elle a rapporté des sommes colossales à ses initiateurs, à commencer par le "cantonneur de genre" qui l'a cuisinée, Elvis Presley, lequel a pu toucher, pour trois séances d'une heure et demie chacune, le cachet inoui de 800,000 dollars.

Le jazz le plus frénétique étant démodé, il fallait trouver une idée originale qui permit à des millions de garçons et de filles désaxés, inquiets, de s'extérioriser à bon compte.

Presley ne se tortura pas la cervelle. Il fit une sorte de cocktail folklorique negro-yankee avec un accompagnement simple, brutal, animal même, à base de saxophones, de guitares et de grosses caisses. — Secouez le tout et vous avez une espèce de tamtam occidental, un mélange détonnant, assez voisin de la musique de Haïti, le pays des redoutables rites vaudous. Les rites haïtiens sont de purs envoûtements sexuels : le système nerveux le plus solide n'y résiste pas, et tel était le but des marchands de **rock and roll**. (....)

Les jeunes qui nous lisent, je n'en saurais douter, s'abstiendront rigoureusement de se prêter, de quelque manière que ce soit, à la diffusion de cette abjecte et mercantile démence, et ils s'efforceront d'en préserver leurs camarades. (....)

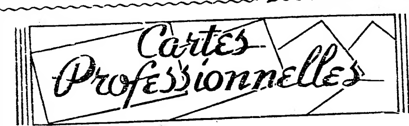
Nous ne demandons point aux jeunes de copier servilement les modes et coutumes de leurs aînés. Ils ont le droit d'aller de l'avant, mais, comme disait Briand, en regardant "dans quoi" ils marchent. La crote commerciale qu'on leur offre ne vaut qu'un crachat.

René Leyvraz
— Le Courrier de Genève

Ignorance à l'endroit des encycliques papales

Londres. (CCC) — L'hebdomadaire catholique anglais "The Universe" signale que l'ignorance des non-catholiques à l'endroit des encycliques papales est parfois flagrante. Et il cite comme exemple le fait qu'à une question posée par un ancien chef syndicaliste anglais, sir Thomas O'Brien, ses auditeurs, des non-catholiques, répondirent des choses ahurissantes. Il cita notamment une phrase extraite de l'encyclique "Rerum Novarum" et voulut connaître l'auteur de ces mots. Certains répondirent que la phrase provenait de Marx; d'autres estimèrent que c'était impossible, Marx n'étant pas assez révolutionnaire pour avoir écrit de telles choses. Finalement O'Brien déclara que les mots étaient extraits de "Rerum Novarum", ce qui provoqua des rires parmi les auditeurs qui ne voulaient pas l'admettre . . . par ignorance.

Cité du Vatican. (CCC) — Son Em. le cardinal Saliège est le 57e cardinal décédé sous le pontificat de Sa Sainteté Pie XII. A la suite de sa mort, le nombre des membres du Collège des Cardinaux est réduit à 60, dont 22 Italiens et 38 d'autre nationalité, le plenum étant de soixante-dix.



1906 – 1956

Paroisse de l'Immaculée Conception

Fondation

Edmonton venait d'être choisie comme capitale de l'Alberta en 1905 lorsque Mgr Legal, évêque de Saint-Albert, en prévision du développement de la ville décida de créer une paroisse dans l'est. Les RR. PP. Oblats qui exerçaient le ministère dans la seule paroisse catholique de la nouvelle capitale, "la mission de Saint-Joachim", comme on l'appelait alors, furent désignés pour cette fondation.

La corporation épiscopale s'assure la propriété d'un bloc de terrain entre l'avenue Kinistino (96ème rue) et l'avenue Namayo (97ème rue), la rue Picard (108ème avenue) et la rue Gallagher (108ème A avenue).

Monseigneur donna les cinq lots au nord-ouest sur l'avenue Kinistino pour bâtir l'église et le presbytère, et vendit au bureau des écoles séparées les cinq lots au sud-ouest, adjoignant l'église, pour bâtir une école. Les deux mille dollars provenant de cette vente furent donnés à la nouvelle paroisse pour commencer les travaux et les RR. PP. Oblats avancèrent les fonds nécessaires à la construction qui se poursuivit rapidement sous la direction du R.P. Hétu, o.m.i.

L'église, telle qu'elle est encore aujourd'hui, fut bénie par Mgr Legal, le 8 décembre 1906, et dédiée à l'Immaculée Conception.

R.P. Lemarchand, o.m.i.

L'année suivante le R.P. Lemarchand, o.m.i., transféré de Calgary, prenait charge le 25 juin 1907. Le presbytère n'étant pas encore construit les deux pères logent chez M. Girard.

L'école s'ouvre au mois de septembre "avec 40 enfants dans l'école de l'église et 46 dans la grande école".

Au mois d'octobre 1907 le P. Hétu, o.m.i., est nommé à Pincher Creek et remplacé par le P. Schulte, o.m.i.

Le R.P. Lemarchand rend compte à Monseigneur:

"La population change toujours. Quelques-uns partent sur leur ferme, d'autres viennent, mais tous sont pauvres"...

Le 8 décembre 1907, M. le curé reçoit une cloche de France. On la prépare pour la bénédiction qui a lieu le 15 décembre. Grande cérémonie rehaussée par la présence de Mgr Legal.

Le 1er janvier 1908. — Le P. Lemarchand souhaite la bonne année et constate: "Il y a deux cents familles dans la paroisse. Elles sont pauvres, mais il y a bon esprit malgré les nombreuses nationalités".

Le P. Rosenthal, o.m.i., vient prêcher aux Allemands, le P. Schulte, o.m.i., aux Anglais, et le P. Kulaway, o.m.i., aux Polonais.

"Le curé constate avec amertume "... Il reste $15,000.00 de dettes, les habitants ont cependant donné tout ce qu'ils ont pu..."

Le P. Schulte, o.m.i., est remplacé par le P. Lépine, o.m.i.

Mgr Legal vient visiter la paroisse le 9 juin à l'occasion de la première communion et de la confirmation. Il y a 39 enfants pour la confirmation. Le 15 août, nouvelle visite de Mgr Legal et bénédiction de l'autel. Messe pontificale avec le R.P. Grandin et le R.P. Lacombe. "Il y avait neuf enfants de choeur"...

Le 1er janvier 1909, M. le curé constate que la dette diminue, et s'en réjouit. Les Soeurs Fidèles Compagnes de Jésus viennent fonder le couvent Sainte-Anne, et l'école du Sacré-Coeur se termine.

Le 26 avril, le P. Lemarchand fait connaître au prône que la paroisse de l'Immaculée-Conception est maintenant canoniquement organisée dans les limites suivantes: au sud, la rivière et l'avenue Jasper; à l'ouest, la première rue jusqu'au C.N.R., et la 107ème rue au nord de la station jusqu'à l'avenue Alberta; et le parc de la ville à l'est. Le reste de la paroisse au nord de l'avenue Alberta est donné aux RR. PP. Franciscains qui fondent la paroisse d'Edmonton-Nord.

Cependant la situation financière donne des inquiétudes, les recettes sont en baisse. M. le curé convoque une grande réunion. "Il est décidé à l'unanimité que chaque membre de la paroisse contribue au moins 25 sous par mois et au plus un dollar par mois". Heureux temps!!

Il y a 125 enfants à l'école. M. C. Turgeon est nommé commissaire. Il y a trois institutrices et "tout va bien".

Au mois d'avril 1910, le P. Lépine, o.m.i., est remplacé par le P. Culérier, o.m.i. C'est aussi en 1910 que la paroisse ruthène est fondée. Des collectes sont faites à l'intention de cette nouvelle institution.

Division de la paroisse

En 1911 l'immigration amène constamment de nouveaux arrivants et la question de diviser la paroisse se discute. Il y a deux grand'messes et deux messes basses chaque dimanche, l'une pour les français l'autre pour les irlandais. Il y a aussi deux chorales.

"Le P. Laufer a prêché la retraite en français, la semaine dernière, elle a bien réussi, bien qu'il n'y eut pas foule. Cette semaine la retraite en anglais; tous les canadiens reviennent et l'église est bondée"...

La question de séparation des paroisses continue à agiter les esprits. En mars les conseillers irlandais décident l'achat de quatre lots sur l'avenue Kinistino et sept lots sur la rue Gallagher, en tout pour $8,400.00 payés par un emprunt au Crédit Foncier qui porte la dette titale de la paroisse de l'Immaculée-Conception à $20,500.00.

Enfin, le 19 juin, Mgr Legal vient donner la confirmation. Le P. Lemarchand, dont la santé est ébranlée par le surménage, tombe malade. Les RR. PP. Oblats remettent l'église à la corporation archiépiscopale. La division des paroisses est décidée. L'Immaculée-Conception va maintenant être confiée aux prêtres séculiers et M. l'abbé Rocque, enfant d'une famille d'Edmonton et professeur à Saint-Albert, est nommé curé. Les Irlandais vont construire sur les lots en face achetés au printemps, l'église du Sacré-Coeur.

M. l'abbé Rocque et M. l'abbé Ouellette

M. l'abbé Rocque est obligé de s'éloigner au mois de décembre 1911 pour raison de santé. M. l'abbé J.-A. Ouellette lui succède, avec M. l'abbé Lapointe comme vicaire.

MM. H. Morin, C. Lessard, C. Turgeon, E. Lambert, F. Long sont élus conseillers d'église de la première paroisse française d'Edmonton. A la réunion du mois de janvier 1913, il est décidé d'acheter un grand orgue de 16 jeux de la maison Casavant et M. G. Pepin est nommé organiste. Cet instrument était le premier installé dans une église catholique à Edmonton. Un nouvel emprunt porte la dette à $26,500.00.

C'était alors l'époque du développement prodigieux de la ville dont la population atteignant par bonds le chiffre de 70,000 habitants. L'enthousiasme était général, le "boom" régnait. On vivait de rêves et d'espoirs chimériques!

M. l'abbé J.-A. Ethier

A la fin de l'année 1913, M. l'abbé J.-A. Ouellette cède la place à M. l'abbé Ethier, ancien curé de Morinville, pour reprendre le service de la colonisation qu'il avait quitté deux ans auparavant.

M. l'abbé J.-A. Ethier fut curé de 1914 à 1917. Période particulièrement critique, les familles partaient et la paroisse diminuait tandis que la situation financière devenait désespérée. Mgr Legal donne alors à la paroisse le revenu du service de l'aumônerie du pénitencier pour alléger les charges. M. l'abbé Chartrand et M. l'abbé Bélanger sont successivement vicaires.

Fatigué, le curé se voit dans la nécessité de demander à être relevé de ses fonctions et se retire dans la province de Québec. Il est unanimement regretté. Le vicaire est également supprimé. Tout semblait perdu... C'était au début de 1917. Mgr Pilon et les RR. PP. Jésuites assurent le ministère pendant quelque temps et M. l'abbé Normandeau, prêtre colonisateur, au zèle inlassable, est prié de prendre charge. Il remet à l'archevêque un rapport détaillé sur la position financière et l'état de la paroisse, à une assemblée particulièrement réunie à cet effet sous la présidence de Mgr Legal. La situation semblait sans issue.

M. l'abbé A. Lepage

C'est alors qu'arrive d'une mission lointaine, Plamondon, un jeune prêtre presqu'inconnu. Le 2 décembre 1917, M. l'abbé A. Lepage prend charge. Il fallait la témérité de la jeunesse et le zèle des apôtres pour accepter une tâche aussi lourde.

En 1918, la guerre durait encore, mais une prospérité inespérée se manifesta soudain. L'argent circulait en abondance et les salaires étaient élevés. M. l'abbé Lepage souleva le patriotisme et l'enthousiasme.

Encouragés par la bonne administration et l'économie du curé, les contributions de toutes sortes affluaient et la dette se réduisait considérablement. Ce fut une heureuse période à tous les points de vue. En 1924 après la mort de la mère de M. l'abbé Lepage, que tout le monde vénérait, on apprit avec peine le départ du curé pour le service important de la colonisation. Il laissait des regrets unanimes et une situation financière meilleure.

Le R.P. Lefebvre, o.m.i., procureur des missions du Mackenzie, résidait au presbytère pendant ses séjours à Edmonton et aidait M. l'abbé Lepage dans son ministère.

M. l'abbé A. Bernier

Ancien chancelier de l'archevêché sous Mgr Legal (mort en 1919) et de son successeur Mgr O'Leary, M. l'abbé A. Bernier se dévoua à l'installation du couvent français dans la paroisse. Il réunit une large souscription et obtint les Soeurs de l'Assomption. Cette oeuvre est capitale pour le développement de la paroisse. L'enseignement du français est maintenant assuré et le nombre des élèves augmente d'année en année.

En 1928 M. l'abbé Bernier obtient une vacance de repos et nous quitte pour la province de Québec. Les RR. PP. Jésuites assurent le service en attendant. Malheureusement M. l'abbé A. Bernier ne devait pas revenir. M. l'abbé J.-R. Ketchen, secrétaire de Mgr l'archevêque, était nommé curé le 16 août 1928.

M. l'abbé J.-R. Ketchen

Appartenant à une famille respectée d'Edmonton, ancien élève des RR. PP. Jésuites, M. l'abbé J.-R. Ketchen est un enfant de l'Ouest.

Successivement desservant de Spruce Grove, secrétaire de Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton, curé de Calder, M. l'abbé Ketchen apportait à son nouveau troupeau de grandes qualités de coeur et d'esprit, un dévouement, un entrain et une piété qui ne se sont jamais démentis, durant ces 28 dernières années.

Le cadre nécessairement restreint de cet historique ne nous permet pas d'exposer en détails toute l'activité sacerdotale de ce pasteur d'âmes et les bienfaits qui en résultèrent pour la paroisse de l'Immaculée-Conception. Rappelons cependant que grâce à son sens profond de l'administration, non seulement M. l'abbé Ketchen réussit à éteindre la dette de la paroisse, mais que le 8 décembre 1950, il avait le bonheur de convier ses paroissiens à l'inauguration de son église agrandie, dont le nouveau style en fait l'une des plus belles du Diocèse. Ce temple, remis à neuf, témoigne hautement des progrès accomplis par la Paroisse, sous l'habile direction de ce prêtre zélé; il témoigne également de l'intérêt que tous les paroissiens de l'Immaculée ont toujours porté à leur église.

Cinq ans plus tard, soit en juillet 1955, ces mêmes paroissiens avaient la fierté d'offrir à leur Curé et à ses futurs successeurs, un presbytère tout neuf, tout-à-fait en harmonie avec l'importance actuelle de la paroisse qui compte plus de 350 familles. L'école du Sacré-Coeur compte environ 175 de ses enfants. Un certain nombre fréquentent le Collège Saint-Jean, le Pensionnat de l'Assomption et l'Université de l'Alberta.

—Que les autres meurent, rien de plus naturel. Mais mourir soi-même, mourir en personne, c'est un peu fort!

Xavier de Maistre

--- Tribune libre ---

N.D.L.R. — Nous croyons que la polémique au sujet de l'Alliance Française a duré assez longtemps et nous croyons opportun d'y mettre un point final. Il est donc entendu qu'après le 12 décembre nous ne publierons plus de lettres portant sur ce sujet. Nous remercions ceux qui ont pris part à la discussion et nous souhaitons que cet échange d'opinions portera des fruits.

Pour une plus grande charité

Monsieur le Rédacteur,

Je vous prie de m'excuser d'utiliser une fois encore les colonnes de votre journal pour répondre aux explications de M. Henri Vincent, dont le ton méprisant me révolte. Les lecteurs de "La Survivance" lui sont sans doute très reconnaissants d'avoir fourni des références justifiant son attitude. Il est évident qu'en face d'un ingénieur en arts et manufactures, les simples mortels que nous sommes sont peut qualifiés pour émettre une opinion. Mais il y a assez d'intéressés "attaqués" dans cet article pour que je leur laisse le soin de s'expliquer s'ils le jugent bon, à leur tour.

Par contre, la façon dont est traité encore une fois le problème musulman, me soulève d'indignation. Car enfin, si M. Vincent est ingénieur en arts et s'il fait état d'une année d'étude en pays arabe, il appartient aussi à une Eglise dont le souci dominant de tous ses chefs est d'apporter une optique de paix, de voir se combler les fossés et tomber les barrières pour mieux porter son message.

Pour défendre son mépris du monde musulman, M. Vincent cite, et avec quel souci de détails, les atrocités commises par des fanatiques. Il ne nous apprend rien et il y a bien peu de temps encore, la radio en parlait assez pour nous faire frémir. Mais est-ce que les horreurs commises en pays chrétiens pendant la dernière guerre mondiale, est-ce que la froide élaboration de la bombe atomique dans nos pays de civilisation chrétienne, mettent en cause cette civilisation?

Je ne doute pas que les émigrants qui viendront d'Afrique du Nord au Canada, auront beaucoup à nous apprendre. Installés là-bas depuis plusieurs années, y jouissant d'une belle situation qu'ils auront perdue, chassés par des gens au milieu desquels ils auront vécu sans peut-être prendre assez conscience du niveau de vie de ces derniers, niveau souvent très bas, ils auront une conception certainement peu élogieuse du monde qui les rejette. Sans avoir vécu en Afrique du Nord, j'ai tout de même le privilège d'y avoir un grand nombre d'amis qui y exercent une profession depuis plusieurs années. D'autre part, j'ai entendu le Père Ghys, au cours de journées sociales à Paris et qui nous a parlé de l'extrême misère, notamment du Berbère, que l'industrialisation du pays a privé des humbles ressources de l'artisanat, sans donner d'autre compensation que l'exode vers l'aventure, vers la France.

Tous ces amis vivent là-bas, au milieu des dangers d'un terrorisme qu'ils n'ignorent pas, mais aussi au contact d'une population que leur amour authentique ouvre peu-à-peu aux valeurs de notre civilisation occidentale. C'est parce qu'ils sont attentifs aux problèmes spirituels, moraux, sociaux, intellectuels et matériels de ces populations que ces missionnaires arrivent à un dialogue. Et cette ouverture leur permet de découvrir une religion pleine de beauté et de noblesse, un mode de vie très fier dont un grand nombre de traits rejoignent notre dogme catholique.

C'est tout cela que nous a expliqué M. Wiet. S'il a parlé de notre départ de ces pays, ce n'est pas pour y condamner l'action de la France, mais pour constater un fait: "il est possible que dans l'état actuel de révolte ou se trouvent ces populations, la France doive se retirer". C'est ce qu'il me semble avoir retenu de la conférence de l'an dernier, en plus de nombreux récits, pris sur le vif, dans ce que la vie musulmane a de noble et d'enrichissant.

Si l'abbé Pierre consacre tant d'efforts à se pencher sur le monde nord-africain, c'est sans doute parce qu'il en a senti toute la souffrance. Si le Sultan l'a reçu et si les foules françaises et musulmanes de l'Afrique du Nord se sont pressées pour l'entendre; si une équipe de responsables d'Emmaüs a pu parcourir les quartiers indigènes des grandes villes marocaines pour construire et essayer d'y apporter remède, si des petits Français ont pu aller en vacances au Maroc, demandés par le Sultan et si les Français préparent des colonies de vacances destinées à recevoir de petits Nord-africains, c'est sans doute que le dialogue est possible et que les deux civilisations savent que l'une et l'autre peuvent grandir à ce contact.

Tout cet effort de compréhension dépasse infiniment la haine née des atrocités commises et entretenue par ceux qui se complaisent à en ressasser le souvenir. Les hommes de bonne volonté trouveront toujours leur place puisqu'ils n'ont d'autre but que d'aider à grandir ceux qu'ils servent. Cela, bien sur, demande le rejet de bien des préjugés et surtout une authentique charité.

Madame Maurice Trottier.

Le sens des valeurs

Monsieur le Rédacteur,

La causerie de Maître Tellier est une des plus intéressantes du genre jamais passée au programme "A mon avis". Ce n'était que la vérité.

Rares sont maintenant les personnes qui ont tant de bon sens! La transformation de notre beau chant "Alouettes" en marche funèbre a donné à réfléchir à bien du monde, et combien d'intellectuels se sont souvenus ce jour-là des Fourches Caudines, ces temps "heureux" où l'on faisait défiler les armées vaincues sous un joug à boeuf, les mains des prisonniers liées derrière le dos! Et tout cela pour quelques mercenaires!

"Fan"

To be or not to be

Monsieur le Rédacteur,

Le signataire d'une lettre, publiée la semaine dernière dans la "Tribune Libre", croit que l'Alliance Française "devra avertir ses conférenciers que toute allusion à l'égard du Clergé et de l'Eglise risque de mettre sa situation en péril". Il en donne cette raison: "C'est grâce au dévouement des prêtres que le français s'est maintenu en Alberta".

A la première lecture, ces phrases paraissent d'une simplicité extrême; elles invitent au sourire. En réalité, elles soulèvent plusieurs questions.

Pourquoi donc faudrait-il donner certains avertissements aux conférenciers de l'Alliance Française? Quels sont ces hommes qui viennent ici promouvoir la culture française?

Des esprits bornés et fanatiques? Des gens à préjugés? Des anticléricaux démodés? De vieilles barbes à poux? Si oui, pourquoi les accepter? Quels bienfaits peuvent-ils nous apporter? De quel enrichissement intellectuel, moral ou spirituel, peuvent-ils être la cause ou l'occasion? Mieux vaudrait sûrement les laisser mijoter, chez eux, dans leur jus d'ail et de vinaigre.

Si, au contraire, ce sont des hommes pleinement cultivés, d'une parfaite honnêteté intellectuelle, qui apprécient et respectent les vraies valeurs humaines, qui ont fait pour eux-mêmes la synthèse des idées et des choses, le conseil qu'on leur donnerait d'éviter certaines allusions, méchantes et mesquines sans doute, serait inutile et même offensant. On n'avertit pas un honnête homme de respecter l'honnêteté dans ses discours.

Des réflexions que nous avons rapportées au début de cette lettre, il serait légitime de conclure que les conférenciers de l'Alliance Française ont été parfois mal choisis. En un pareil cas, une intervention peut être opportune, utile, même nécessaire. On serait alors mal venu de laisser entendre que la vertu est offensée.

Telle nous paraît être la logique des faits. Nous savons bien qu'elle n'est pas tout, qu'elle ne remplace pas tout l'esprit, toute l'intelligence. Mais elle mérite quelque respect, du moins chez les hommes **civilisés**.

Honni soit qui mal y pense!

S. Pelletier, o.m.i.

Pourquoi M. Vincent ne parlerait-il pas des Cathédrales?

Monsieur le Rédacteur,

Il semble qu'il y ait une personne qui prend un plaisir croissant à brandir le goupillon au dessus de la ville d'Edmonton et qui veut asperger de son érudition verbeuse des têtes que la dite personne pense sans doute uniformément crédules. Quoique je déteste ergoter en place publique avec un spécialiste de l'exégèse à voie étroite et de la déformation injurieuse, je voudrais cependant porter à la connaissance des personnes qui ont bien voulu subir jusqu'au bout ma causerie sur Notre-Dame de Paris un certain nombre de faits. D'abord, j'ose, en déplaise à M. Vincent, en prendre le ciel à té-

(suite à la page 6)

Les catholiques dans le parti communiste

En Pologne

Varsovie. (CCC) — Les catholiques polonais ces mois derniers ont manifesté leurs sentiments critiques à l'égard du parti communiste. On a pu le constater même dans le courrier des lecteurs de la presse communiste. Des détails remarquables relatifs à cette opposition entre le parti et la religion, ont été récemment publiés dans le journal communiste "Glos Olsztynski", à la suite d'un article paru dans cette publication, et dont l'auteur était un communiste du nom de Zagorski.

Un polonais communiste, qui signe "Intéressé", écrit notamment: "Dans votre article précédent, vous avez prétendu qu'un croyant n'a pas le droit d'appartenir à votre parti. Si vous voulez exclure du parti tous ceux qui sont croyants, alors il ne vous restera plus qu'à dissoudre le parti communiste. Tous les membres de votre parti, en effet, sont croyants, mais ils le dissimulent parce qu'ils sont obligés de le faire pour jouir d'une bonne réputation auprès des instances gouvernementales, ou parce qu'ils veulent s'efforcer de vivre moins misérablement. Peut-être vous, camarade Zagorski, vous êtes incroyant, et avec une douzaine de militants qui possèdent le même opinion que vous, vous défendez les théories matérialistes. Mais un incroyant est un bandit, un voleur de grands chemins, un fléau pour sa femme et ses enfants..."

Un autre communiste, du district de Johannisburg, et qui signe "Observateur", écrit: "J'appartiens au parti, et je suis un croyant convaincu. Je fréquente les offices religieux, non pas secrètement, mais officiellement et ouvertement, de telle façon que tout le monde peut s'en rendre compte. Je ne crains personne. Si l'on vient me poser la question: que préfères-tu, le parti ou la religion, je répondrai: ma religion, parce que je suis un catholique pratiquant."

Ces lettres parues dans un journal communiste polonais sont très révélatrices de l'état d'esprit des membres du parti. On en est, parce qu'on ne peut pas faire autrement. Telle est la "liberté" dans les "démocratie populaires".

DECOUVERTES ARTISTIQUES DANS UNE EGLISE FRANÇAISE

La Rochelle (CCC) — A Breuil La Reorte (Charente-Maritime) des très belles fresques viennent d'être découvertes dans une toute petite église qui n'est plus utilisée que pour les enterrements. Ces oeuvres d'art remontent au XIVe siècle.

* * *

PIE XII BENIT UNE CHAPELLE DESTINEE AUX FIDELES HONGROIS

Cité du Vatican. (CCC) — Le Pape a béni, dans la cour S.-Damase, la chapelle installée à bord d'un camion, offerte par la Commission pontificale d'assistance pour les réfugiés hongrois en Autriche. Ce camion-chapelle sera confié à l'organisation internationale "Caritas".

Les Franco-Colombien

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Funérailles de M. Albert-J. Dureau père du R.P. Bonaventure, o.f.m.

Lundi soir, le 26 novembre, décédait presque subitement à sa demeure à Vancouver M. Albert-Joseph Dureau, père du R.P. Bonaventure, o.f.m. vicaire et professeur dans notre paroisse. M. Dureau était né, il y a 60 ans, à Little Falls, Minnesota, aux Etats-Unis. Il vécut de longues années à Edmonton et à St-Paul, Alberta, et habitait Vancouver avec sa famille depuis 8 ans. Il laisse après lui son épouse, née Amarilda Nadon, six fils: le R.P. Bonaventure, o.f.m., de Maillardville, Nestor, de Yakima, Washington, Ulysse, Laurent, Henri et Louis, tous de Vancouver; deux filles . Yvette et Rita, également de Vancouver.

Les funérailles eurent lieu jeudi le 29 novembre, fête de tous les saints de l'Ordre franciscain, en son église paroissiale, St-Jude, à Vancouver. Son fils, le R.P. Bonaventure, o.m.i., officiait, assisté du R.P. McIsaac, curé et de ses deux frères comme servants, Henri et Louis. Le choeur de chant était composé de religieux franciscains de Maillardville et de Vancouver: le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m. et le R.P. Philibert Paré, o.f.m., curé et vicaire de N.-D. de Lourdes, le R.P. Martin, o.f.m., desservant des Polonais à Vancouver; les VV. FF. Frédéric Desmarais, o.f.m., de Maillardville et Pascal, de Vancouver. Le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., touchait l'orgue. Au sanctuaire, assistaient l'abbé Delane, confrère d'ordination du R.P. Bonaventure, o.f.m., ainsi que les frères Bernard, o.f.m., de Vancouver et Joseph Napoléon, o.f.m., de Maillardville. Dans la nef, on remarquait deux religieuses de Jésus-Marie. A la fin du Libera, M. l'abbé McIsaac, curé, adressa quelques paroles de condoléances à la famille tout en faisant un bref substantiel éloge du défunt. L'inhumation eut lieu au cimetière Ocean View, à Vancouver, où le R.P. Bonaventure chanta les prières de l'absoute et la chorale franciscaine, le "Ego Sum" et le "Benedictus". Il y aura d'autres funérailles à Maillardville, samedi le 15 décembre, à huit heures. Toute la paroisse et surtout la famille franciscaine offre ses sympathies au R.P. Bonaventure et à Mme Dureau et famille. Ceux-ci remercient les Révérends Pères et Frères, les parents et amis, de leurs nombreuses marques de sympathie, et particulièrement les maitres laïques de l'école supérieure de Lourdes, les élèves de l'école élémentaire, les RR. MM. Ursulines et les membres du CYO qui ont offert des messes pour le repos de l'âme de M. Dureau.

Baptême

Dimanche, le 2 décembre, fut baptisée Katherine Mary Tauber, enfant de John Felix Tauber et de Yvette Finnigan. Les parrains furent M. et Mme Steve Steiner de New-Westminster.

Choses et autres

Dimanche le 2 décembre, les Chevaliers de Colomb canadiens-français de Maillardville et de New-Westminster tiennent leur initiation dans les salles de l'école supérieure et un banquet au sous-sol de l'église.

Dimanche soir le 9 décembre, le Cercle Canadien-français tiendra un Bingo aux dindes au sous-sol de l'église. Venez vous gagner une dinde pour Noël.

Samedi le 30 novembre, le Conseil de l'école supérieure, avec l'aide des grades six, sept et huit et du R.P. Principal, le P. Sigismond Lajoie,o.f.m., publie son premier journal: "Lourdes". Ce journal bilingue, avec ses huit pages 14x8 et ses articles les plus variés, se présente avec grande distinction. Félicitations à qui de droit pour cette belle initiative. Que sera-ce quand nous aurons un collège ?

VANCOUVER

Radio-française

Chaque semaine, au poste CKNW, le Comité de la Radio de la Fédération canadienne-française, sous la direction de Mme Marchand, continue à donner un programme en français. Dernièrement il y avait un élément nouveau: un compatriote de langue française, faisait à l'occasion de cette émission, une annonce commerciale en français. Il s'agissait du propriétaire de la "Sport Wear & Costume Jewel" de New-Westminster. C'est là un exemple à suivre. En plus de faire reconnaître le fait français en Colombie, ces annonces aideraient notre Comité à obtenir du poste des programmes plus longs à des heures plus accomodantes.

Chevaliers de Colomb

Dimanche le 28 novembre à 7h.30 du soir, les Chevaliers de Colomb de la ville furent convoqués à une heure sainte, prêchée en notre église par Mgr Clinton, aumônier d'Etat des Chevaliers de Colomb de Colombia. Dimanche le 2 décembre, les Chevaliers de langue française, de Vancouver et de Maillardville eurent une réception aux trois degrés à Lourdes, Maillardville. 40 nouveaux membres furent initiés dont une dizaine de notre paroisse.

Cercle Molière

Notre cercle dramatique, sous la direction de Mme Geo. Lambert, est à préparer une soirée de "Variétés musicales". Cette séance aura lieu le 16 décembre en notre Salle paroissiale.

A.J.C.

Notre Cercle d'AJC a pris l'heureuse initiative d'ériger une crèche de Noël, qu'ils placeront à la mi-décembre, sur le toit du protique extérieur. Les Chevaliers de Colomb ont fait un don de $50. pour aider à défrayer les dépenses de cette entreprise. Félicitations à nos jeunes de l'ACJ pour ce splendide acte d'apostolat qui contribue grandement à "ramener le Christ dans la célébration de l'ineffable mystère de Noël. Nos jeunes mettent aussi en vente, dans le même but apostolique, des cartes de Noël, à caractère religieux.

Film français

Grâce à l'initiative de M. Lazare Moreau, les Cercles canadiens-français ont obtenu du théâtre Cambie, la présentation à l'écran, les 3 et 4 décembre, d'un film français intitulé: "Paris chante toujours".

Aux prières

Mme Raphaël Loiselle, mère de M. Arthème Loiselle, de cette paroisse.

Baptêmes

2 septembre : Eusèbe-Roch, enfant d'Emmanuel Chouinard et d'Adeline Larivière. Parrain et Marraine: Raymond et Adeline Chouinard. Célébrant: R.P. Bélanger.

23 septembre: Valérie-Rose, enfant de Georges Pofurau et de Cécile Frogon. Parrain et marraine: Michel Wochalie et Joséphine Frigon. Célébrant: R.P. Lemire, s.s.s.

30 septembre: M.-Jeannine-Annette, enfant de Georges Pilon et d'Eva Bohémier. Parrain et marraine: Lorenzo Paquin et M.-Josèphe Pilon. Célébrant : R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s.

6 octobre: Sharon Maria, enfant de William Barrie et de Suzanne Abgrall. Parrain et marraine: Robert Abgrall et Evelyne Turcot. Célébrant: R.P. P. Mercier, s.s.s.

7 octobre: Richard Allen, enfant de Donald Pryce et de Gertrude Malo. Parrain et marraine: Marcel Levèque et Madeleine Malo. Célébrant: R.P. Mercier, s.s.s.

1er novembre: Joanne-Aline, enfant d'André Rondeau et d'Adrienne Tardif. Parrain et marraine: Elphège Tardif et Alma Tardif. Célébrant: R.P. Z. Bélanger, s.s.s.

4 novembre: Marie-Jocelyne, enfant d'Albert Voyer et de Marguerite Bohémier. Parrain et marraine: J.-B. Voyer et Alma Lebrun. Célébrant: R.P. Lemire, s.s.s.

Funérailles

2 octobre. Ernest Dumont, décédé à l'âge de 63 ans.

4 octobre: Lucien Draize, décédé à l'âge de 68 ans.

SAINT-PAUL

M. et Mme Joseph Fortier ont quitté Saint-Paul ces jours derniers pour aller habiter à Strathmore, près d'une de leurs filles. M. Fortier a autrefois été le premier agent de la gare CNR et y est demeuré pendant seize ans. Lorsqu'ils ont pris leur retraite il y a une dizaine d'année ils sont revenus habiter ici, trouvant sans doute qu'il fait bon vivre parmi des amis.

Nous souhaitons la bienvenue à deux nouveaux paroissiens: M. et Mme Alexandre Mahé de Saint-Vinvent, qui sont arrivés il y a quelques semaines. Comme plusieurs autres couples âgés ils ont été attirés par le confort qu'on peut maintenant trouver ici, la proximité de l'église et de l'hôpital, et le voisinage de vieux amis pour agrémenter leurs jours.

M. et Mme Michel Lehodey sont partis pour Edmonton au commencement de novembre. Michel est conducteur d'autobus et Germaine a le même emploi qu'ici à la banque provinciale. On dit qu'ils sont très satisfaits.

Nous remarquons que le projet paroissial annoncé dernièrement est déjà en marche. Il s'agit de faire disparaître le marais et le bois qui depuis longtemps déguisent l'entrée est de notre ville, en face des écoles, et d'en faire un terrain de stationnement pour les automobiles. Déjà le bois est abattu et le charroyage de terre commencé; un tel projet ne peut être complété en peu de temps, mais si le beau temps se continue, une bonne partie du travail pourra être fait dès cet automne. Il y a là une belle location qui pourra être d'une grande utilité à la paroisse, en plus de contribuer à l'embellissement de la ville.

Deux Pères Rédemptoristes, les RR. PP. Parent et Edward, prêchent cette semaine une retraite paroissiale en français. Chacun connaît le talent oratoire de ces religieux, et un grand nombre semble vouloir profiter de cette occasion de grâces, de réflexions et de résolutions... Dans deux semaines il y aura une retraite prêchée seulement en anglais, par les mêmes prédicateurs.

Les Chevaliers de Colomb ont eu, dimanche dans le gymnase de l'école, leur cérémonie d'initiation, au cours de laquelle 21 nouveaux membres ont été admis. Le soir un banquet à la salle paroissiale réunissait autour de 160 membres.

M. et Mme Albert Camiré, autrefois de Saint-Paul, étaient en visite chez leur fille, M. et Mme Antonio Joly, durant la dernière fin de semaine. M. Camiré est maintenant employé à l'Agence indienne de Hobbema.

Nous avons une température d'automne vraiment merveilleuse cette année : temps doux, très peu de neige, soleil brillant. Aujourd'hui le thermomètre atteignait 50°, d'après la radio. On réalise à peine que Noël s'en vient à grands pas.

BEAUMONT

Dimanche le 9 décembre à 8h. aura lieu un bingo à la salle. Les Dames de Ste-Anne serviront un goûter à la fin de la soirée.

Chez M. William Hérard on recevait sa fille religieuse de la communauté des Soeurs de la Providence.

Le R.P. A .Mercure faisait le ministère pour la dévotion à Marie, samedi dernier, ainsi que la grand'messe de dimanche.

Samedi le 24 novembre, M. et Mme Hervé Bérubé, accompagnés de leurs enfants, revenaient s'agenouiller à l'autel pour renouveler leurs voeux de mariage dans la même église qu'il y a vingt-cinq ans passés. Le R.P. Mercure, o.m.i., chanta la grand'messe, et il adressa des paroles de compliments lors de son allocution. Il leur dit que le temps était venu, pour eux, de cueillir les fruits de leurs vingt-cinq ans de travail et que leurs enfants sont leur bonheur. Ces enfants sont : Yolande, Fernande, Robert, Ernest, Francis, Normand, Anita; deux gendres: Noël Meunier, Eugène Plamondon; et deux petits-enfants: Colette et Roger Meunier.

La famille, accompagnée de M. Napoléon Bérubé, Mme Alice Rodrigue et Mme Marie-Rose Lambert, se réunit au Seven Seas pour le dîner.

A la soirée, les frères, soeurs, amis et parents — au dela d'une centaine — remplirent leur demeure pour offrir leurs souhaits et cadeaux.

Au cours de la soirée, Mme Fernande Plamondon lut une belle adresse au nom de la famille, pour exprimer leurs voeux. Cette adresse avait été composée par la Rév. Mère Cécilia.

On présenta au goûter un gâteau de noce à trois étages. M. et Mme Bérubé répondirent et remercièrent tous, pour la belle soirée et les beaux cadeaux.

—La moquerie est souvent indigence d'esprit. La Bruyère

* * *

—Mourir, c'est vivre. Ollé-Laprune

MORINVILLE

25 novembre. — Le souper au poulets servi par les Dames de Ste-Anne, fut un véritable succès. Bien au dela de 500 personnes se présentèrent aux tables généreusement garnies de mets délicieux et succulents. Après la souper plusieurs montèrent en haut pour assister à une soirée qui débuta par des chants en groupe pendant que des jeunes filles passaient de la tire de Ste-Catherine, du sucre à la crème, sucres de toutes sortes quoi !...

Le film que pour des raisons incontrolables n'a pu être obtenu fut substitué par un concert donné par nos musiciens aidés de la charmante petite artiste bien connue et appréciée, Mlle Carmen Tellier ainsi que de quelques artistes du collège St-Jean dont les talents ne manquent pas de variété. Ce concert fut encore une fois de plus, une preuve de bonne volonté et de dévouement de la part de nos musiciens qui à la dernière heure, n'hésitèrent pas à mettre leurs talents à la disposition des organisateurs.

A tous félicitations et remerciements.

Le comité de la Relève de l'école Thibault, lance une invitation spéciale aux parents des membres de la Relève, d'assister à une soirée récréative qui aura lieu dimanche soir le 9 décembre à 8 heures p.m. au gymnase de l'école Cunningham. Tous les parents qui le peuvent devraient se faire un devoir et un plaisir de répondre à cette invitation afin d'encourager nos jeunes dans leur effort vers la "Relève".

Notre journée de l'ACFA à Morinville aura lieu dimanche le 9 décembre. Que tous les foyers de langue française s'attendent à la visite des percepteurs qui encore une fois ont accepté cette tâche pour aider notre association.

27 novembre. — Une quarantaine de parents se réunissaient pour célébrer le quatrième anniversaire de mariage de M. et Mme Armand Riopel. La fête avait lieu chez leur fille (Cécile) Mme Arthur Demers d'Edmonton. Les jeux et les chants se succédèrent jusque vers minuit alors qu'un réveillon banquet fut servi aux invités, puis Mlle Marthe Riopel se faisant l'interprète de tous, lut une adresse aux jubilaires, suivie ensuite de la présentation d'un joli cadeau par le jeune Raymond Demers, petit-fils de M. et Mme Riopel. Le répertoire de la Bonne Chanson n'étant pas encore épuisé. les convives reprennent les chants jusqu'à une heure avancée de la nuit. M. Armand Riopel est un de nos pionniers et quoiqu'il ne se souvient pas de la date de son arrivée dans l'Ouest, les plus anciens disent qu'il arriva à Morinville en 1891 à l'âge de 6 mois. Félicitations à M. et Mme Riopel et encore de nombreuses années de bonheur conjugal.

M. J.-D. Brisson qui était en promenade chez son garçon, M. Napoléon Brisson, vient de retourner à son foyer à Ste-Brigide d'Iberville, P.Q. Pendant son séjour dans l'Ouest, M. Brisson fit de la meunuiserie pour l'église de Stony Plain, où l'abbé Lucien Robert est curé.

30 novembre. — Une quinzaine d'amis de M. et Mme Eugène Breault se rendaient à leur demeure vendredi soir pour leur souhaiter un heureux voyage. Mme Breault passera une partie de l'hiver au sein de sa famille dans le Massachusetts pendant que M. Breault continuera à Cuba ou sa fille Desneigese est religieuse missionnaire.

Félicitations à M. et Mme Gérard Rousseau qui ont la joie d'être grands-parents pour la deuxième fois. Une petite fille née à M. et Mme Ed. Bachaud (Solange) de Legal.

Le 2 décembre avait lieu le baptême de Ronald-Arthur, enfant d'Arthur Chalifoux et de Lorette Patry. Parrain et Marraine: Norman Chalifoux et Shirley Patry, oncle et tante de l'enfant.

FORT KENT

Dimanche dernier, en la fête de Sainte-Catherine, les élèves de la haute école nous régalèrent d'une agréable soirée. L'ouverture se fit avec un chant de la Relève; il y eut différents jeux dont les vieux prirent part autant que les jeunes; quelques paniers de tire furent vendus à l'enchère et à l'encan chinois. Après quelques mots de félicitations et d'encouragement aux jeunes par M. le Curé la soirée se continua en chants et un peu de folklore, et disons entremêler de bonne tire, il faut dire aussi que l'assistance était très nombreuse, plusieurs chuchotaient nos jeunes devaient bien nous en donner plus souvent de ces belles soirées, donc continuez nos jeunes.

Etaient de passage ce même dimanche au presbytère: le R.P. Lafrance, vicaire de Bonnyville, ainsi que le Frère F.-H. Guibert, propagandiste pour le Message de l'Immaculée, aussi dernièrement de passage au presbytère et dans leur famille, l'abbé Edmond Croteau, vicaire à Radway, et l'abbé Fernand, curé, à White Court. Ce fut certe une surprise aux parents.

Jeudi dernier, au dela de 125 élèves des grades 7, 8 et 9 accompagnés de leurs parents se sont rendus à Bonnyville pour une réunion de la JEC.

Vendredi aussi dans l'Auditorium de Bonnyville il y eut un programme d'Amateurs. Les solos de chant. M. Réal Croteau se vit décerner le 1er prix pour Serenata de Fosti en Italien et Mlle Annette Jubinville le 2e prix pour extrait de Roméo et Juliette en français. Duos de chant: 1er prix aux Mlles Gwen et Darlene Schommer un Londonderry Air. Solos de piano le 1er prix à M. Laurier Levasseur qui exécuta le Mouvement perpétuel de Wilber; le 2e prix à Mlle France Levasseur pour Serenade des Anges de G. Braga.

Vendredi un groupe d'amis de frères et soeurs se sont rendus chez M. Arthur Jubinville pour fêter l'anniversaire de naisance de Mme Jubinville, le cher papa, M. Gagné, était du nombre. Après une belle partie de cartes, au whist, à minuit on dégusta le beau dinde avec différents mets appétissants. La soirée finie tous se séparèrent emportant les souvenirs d'une soirée intime.

A présent il ne faut pas oublier que dimanche prochain le 9, c'est la fête de notre paroisse et que tous sont cordialement invités sans oublier nos amis voisins. Un dîner chaud aux poulets avec des mets succulents seront servis par les Dames de la paroisse. Dans l'après-midi il y aura amusements pour jeunes et vieux. Sachons encourager nos oeuvres paroissiales. Qui donne à Dieu prête à Dieu.

LEGAL

Malgré le froid intense survenu soudainement, dimanche dernier, nos paroissiens ont répondu généreusement aux exercices de la première journée de notre retraite paroissiale. Avec la gracieuse permission de Son Excellence Mgr Lussier, nous aurons trois messes du soir qui nous l'espérons favoriseront encore une plus nombreuse assistance aux exercices du soir.

Dimanche dernier M. l'abbé Desjardins baptisait Louise-Marie Quaghebeur, fille nouveau-née de M. et Mme Gérard Quaghebeur, aussi Joanne-Marie-Laure Bachand, fille nouveau-née de M. et Mme Eddie Bachand, et M. le curé baptisait Michael-Richard-Joseph Tétreau, fils nouveau-né de M. et Mme Tétreau. Nos sincères félicitation à tous ces heureux parents.

Le campagne des ventes de cartes de Noël organisée par le club des jeunes mariés se continuait dimanche dernier et se continuera jusqu'au dimanche prochain le 9 décembre.

Les membres des Chevaliers de Colomb organisaient, vendredi soir dernier le 30 novembre. une "Tire aux coqs" ou plus d'une vingtaine d'habiles tireurs se sont partagés les prix et les honneurs.

Nous avons appris avec regret le décès accidentelle de Mme Norman, fille de M. Napoléon Côté, aussi ancienne paroissienne. Nous offrons nos sincères condoléances aux membres de la famille éprouvée.

Les membres de l'association des Parents et Maitres qui désirent encore cette année soutenir l'oeuvre de la patinoire de l'école, vous invitent cordialement à faire vos contributions et à encourager de votre assistance le GIBO qui aura lieu à la salle de l'école, dimanche soir prochain, le 9 décembre.

Sont revenus de l'hôpital, en fin de semaine, Mme Fortunat Larose, M. Joseph Dechamplain, Mme Théodore Gelot, Mme Euclyde Perreault.

Samedi dernier le 1er décembre, nos jeunes se rendaient au poste CHFA, accompagnés de M. l'abbé Desjardins, Soeur Bisson et Soeur Mageau, pour présenter leur programme annuel des écoles au micro. Nous les félicitons sincèrement de leur magnifique présentation et en particulier Mlle Raymonde Préfontaine qui s'est montrée habile interprète au nom du groupe étudiant.

—L'épreuve de la vie consiste à garder son coeur jeune. Piron

McLENNAN

Le bazar annuel déjà annoncé, s'est terminé dimanche soir avec ce que l'on peut appeler un super-succès. Les dames dont les noms ont déjà été mentionnés et les messieurs peuvent s'en glorifier avec le R.P. Bouchard, o.m.i., curé, qui a donné de lui-même à tout le rouage de l'organisation. Mlle Rosa Dubrûle a gagné la couronne royale du bazar, son travail intelligent lui a valu la grande majorité des suffrages. Elle s'est montrée très digne dans son succès avec son escorte M. Bill Parker et ses gentilles suivantes Mlles Claudette Bruneau et Jean McTavish.

Mlle Laurie Massini vint en second avec un bon montant. M. A. Schmidt l'accompagnait avec Mlles Hélène Lamothe et Anita Brulé; Mlle Patricia Gibbons fournit aussi son excellente quotepart avec M. Clément Johnson, Mlle Denise Johnson et Mlle Phyllis Pelland. Le premier prix de la tombola revint à M. W. McFarlane, McLennan : berceuse plate-forme; 2ème M. J. Shaw, Donnelly: table à radio; 3ème Mme Watts, Donnelly: un service à dîner.

Une montre de prix a été gagnée par M. Collin MacDonald, McLennan et M. J. Moquin de Donnelly la montre de dame. Les Scouts ont aussi fourni leur part de bon travail à leur comptoir de rafraichissements.

Les remerciements vont à tous: au R.P. Curé, aux organisateurs, à ceux qui ont prêté leur concours et aux visiteurs.

Mercredi le 28 novembre, M. Lucien Dubrûle, fils de M. et Mme Eugène Dubrûle, épousait Mlle Anne-Marie Unger de Wembley. Le R.P. Bouchard, curé, a béni leur union en présence de leurs témoins : M. Eugène Dubrûle, M. Edouard Caron et Mlle Eva Unger. Au choeur de chant: Mme Aurore Gauley, Hélène Lamothe et M. Laurie Massini, à l'orgue Mme Limoges. Toute la famille, formant déjà un beau groupe, fêta les nouveaux époux chez M. et Mme Dubrûle avec M. et Mme Unger de Wembley. Les nouveaux mariés demeurent à McLennan.

Le mariage de M. Léo St-Louis, fils de M. et Mme Omer St-Louis, à Mlle Ruth Ellis, de High Prairie a été célébré par le R.P. Gould à l'église de High Prairie. Leurs témoins respectifs étaient M. Omer St-Louis, M. Robert Marcoux et Mlle Sylvia Ellis. Les invités furent reçus chez M. et Mme Jack Ellis. M. et Mme Hermas St-Louis, M. François Dufresne, d'Edmonton, assistaient au mariage. Trois Messieurs Paradis de McLennan prirent part aux amusements avec leur orchestre de violon, guitare et accordéon piano, accompagnés de Mlles Blanche et Madeleine Dumesnil.

Aux deux nouveaux couples vont tous les voeux de bonheur et de bonne chance dans leurs nouveaux foyers.

UN PROFESSEUR D'OXFORD ENSEIGNE A ANTIGONISH

Antigonish, N.-E. (CCC) — M. Derek T. Healey, professeur à Oxford, Angleterre, vient enseigner les sciences économiques à l'université St-François Xavier, a annoncé Mgr H. J. Somers, président de l'université: M. Healey y enseignera un an.

* * *

UNE RELIGIEUSE CENTENAIRE

Dundee. (CCC) — Au couvent de Lawside, à Dundee (Ecosse) la R.S. Mary Margaret Hodson, vient de célébrer son 100e anniversaire. Elle jouit encore d'une santé physique et intellectuelle parfaite, et n'a besoin de lunettes que pour lire.

La jubilaire compte 80 ans de vie religieuse, et a connu tous les évêques de Dundee, depuis le rétablissement de la hiérarchie catholique en Ecosse, en 1878.

BONNYVILLE

Mlle Adèle Couture qui nous quittait avec deux compagnes il y a un mois, vient récemment d'accepter un emploie de caissière chez T. Eaton, à Toronto.

Son frère, M. Raymond Couture du CARC, quittait Namao il y a deux mois pour la base de Downsview, Ont., d'où il vient de partir pour rejoindre le CARC à Naples, Italie.

Mercredi dernier, les membres du cercle local des Chevaliers de Colomb recevaient un de leurs anciens curés M. l'abbé Le Rouge, curé de Lafond. Les membres ont bien goûté le récit de son récent voyage par toute l'Europe.

Jeudi soir dernier, la Cité de François, organisée dans les grades 7-8-9 de notre école, se réunissait à l'auditorium avec des membres des Cités-soeurs de Fort Kent et de LaCorée. La soirée avait pour but de fêter, et d'effectuer la remise officielle d'une somme de $25.00 offerte par François de Montréal, aux maires et à la mairesse de Bonnyville, Fort Kent et LaCorée: MM. Léon Hussereau, Paul Gamache et Mlle Eliane Dallaire respectivement. Et comme cette année le programme de François porte évidemment sur le civisme, on en profita pour étaler d'intéressants travaux effectués à date.

Environ 125 jeunes et une cinquantaine de parents participaient au programme: chants, jeux, discours des maires et de la mairesse, et la remise des prix par Mlle Marthe Dallaire. La soirée se terminait agréablement par un goûter.

Vendredi soir, la Bibliothèque Municipale présentait une soirée d'amateurs à l'auditorium de l'école. Quelque 22 entrées, de tout âge et de toute classe, paraissaient au programme, plus quelques artistes invités locaux: Mlles Margaret Fairfull et Norma Schrumm; MM. Raoul Hébert et Roland Millet, et un quatuor composé du R.P. D. Lafrance, MM. Roméo Lamothe, Gérard Moquin et Laurier Hamel. Une salle comble encourageait participants et organisateurs.

M. l'abbé Lemelin, curé de Fort Kent, Rév. Seward, pasteur de la United Church et Mme J.-N. Vallée, qui remplissaient gracieusement les fonctions de juges, accordaient un premier et deuxième prix dans chacune des sept classes. Notons seulement que les six entrées de Fort Kent remportèrent six prix.

Grâce aux efforts des organisateurs, en particulier M. Roméo Lamothe et Mme L. Gareau, cette soirée a su plaire tout en procurant des fonds destinés à l'achat de nouveaux volumes pour notre bibliothèque.

A propos, la bibliothèque est heureuse d'annoncer l'arrivée de plus d'une cinquantaine de nouveaux volumes français. On y trouve plusieurs romans, de Pierre L'Hermite et de Dely en particulier; des nouveautés: plusieurs livres pour les enfants, y compris des albums Tintin, et une adaptation des contes d'Alphonse Daudet.

Votre bibliothèque se fait un plaisir de vous ouvrir grandes les portes à tous ces trésors. N'hésitez pas à l'encourager et à vous donner le plaisir de la fréquenter. Mlle Jeannette Beaupré, bibliothécaire, vous y donne rendez-vous tous les lundi et vendredi soirs, de 7 à 9 heures.

M. l'abbé Lemelin, visiteur des écoles dans notre région, était de passage dans nos classes durant cette semaine.

Nos malades à l'hôpital en ce moment: Mme Edélard Roberge, M. Adrien Rondeau, M. Wilfrid Legault, Roméo Strasbourg, M. James Papirny et M. Anton Thopp, tous de Bonnyville.

Annonces classées

Tarif des annonces classées
Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

VOS VIEUX TIMBRES
Ne les jetez pas, mais envoyez-les nous: ils aideront un missionnaire à vivre chez les Indiens. Adressez vos envois comme suit:
R.P. H.-P. MORIN, o.m.i.,
GUERNEYVILLE, Alta.

Alliance française

C'est dans les salons du restaurant Nova Scotian, qu'une soixantaine de personnes se réunissaient, en réponse à l'invitation lancée par lettre, radio et par la presse, pour prendre part au banquet de l'Alliance française.

Mlle Blanche Bernier, toujours fidèle à son poste de trésorière, enregistrait les noms aidée de Mme F. Morin, et Mme Wm Philion, Présidente du Comité Social, accueillait les invités pour ensuite les présenter à Mlle Paulette Crévolin, la Représentante du Consulat de France, ainsi qu'à M. Albert Lablanquie, le Président. Le Maître de cérémonie, M. Pierre Guillon et Mme S. Holgate, les présentations faites, conduisirent les invités à leur place, et au coup de 7.30 heures les convives attaquèrent sans se faire prier un succulent dîner dont le menu avait été tout spécialement choisi par le Président et M. J. Baclé.

Autour de chaque petite table les conversations s'animèrent, et quoiqu'il y manqua le fin nectar de Bacchus, l'air n'en fut pas moins imprégné d'une légère et douce sensation de cette joie de vivre si française dont parla le Président dans le discours qu'il présenta après le petit café.

C'est en termes vibrants que M. Lablanquie reformula les buts de l'Alliance française, élabora sur le programme que son exécutif doit mettre à exécution pendant cette saison 1956-57, et qu'il rappela la nécessité d'un Centre d'Accueil pour recevoir et diriger les Français qui arrivent en Alberta, question qui le touche d'autant plus près qu'il est lui-même un Français tout nouvellement arrivé au pays.

Le discours fut vivement applaudit, puis M. Guillon présenta Mme Irénée Turcotte, membre de la première heure de l'Alliance française, qui s'avança et lut une adresse à Mlle Paulette Crévolin, Agent Consulaire de France et ex-présidente. En termes charmants elle se fit l'interprète des sentiments de reconnaissance des membres anciens et nouveaux envers Mlle Crévolin, qui fonda à Edmonton en 1947 l'Alliance française et en fut la présidente pendant plusieurs années. Aux noms des membres de l'Alliance française, Mme Turcotte présenta à Mlle Crévolin un magnifique cadeau souvenir, un vase en cristal, accompagné d'une douzaine de roses présentées par l'intermédiaire de Mlle Jeanne Morin.

En quelques mots, Mlle Crévolin, exprima sa surprise et sa joie et remercia vivement les membres présents et absents de cette marque de sympathie, et d'avoir bien voulu par ce geste témoigner leur reconnaissance et leur sincérité.

Après quelques chansons exécutées en choeur par tous les convives réunis, tous se séparèrent en se promettant bien de faire revivre ces agapes d'antan.

L'Alliance française regrette de n'avoir pu accomoder les nombreuses personnes qui avaient manifesté malheureusement trop tard le désir de prendre part à cette soirée. A ces amis nous voulons ajouter qu'ils seront les bienvenus la prochaine fois.

Paulette Crévolin

Avis aux créanciers

Succession de feu Adélard Garneau, fermier, décédé à Legal, province de l'Alberta

Avis est par les présentes donné, que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du sus-nommé Adélard Garneau, décédé le 4 juillet A.D. 1956, sont tenues de faire aux soussignés, le ou avant le 17ème jour de janvier A.D. 1957, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Daté à Edmonton, Alberta ce 28e jour de novembre A.D. 1956.
McCuaig, McCuaig, Desrochers, & Beckingham,
Avocats et solliciteurs,
716-17 édifice McLeod;
Edmonton, Alberta.
Solliciteurs pour l'exécuteur.

ST-JOACHIM

Un Triduum sera prêché jeudi, vendredi et samedi à 7h.30 du soir à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception. Les enfants de choeur feront les frais du chant. Qu'on se rende nombreux rendre hommage à notre bonne Mère du ciel.

Dimanche prochain la paroisse de l'Immaculée-Conception fêtera son cinquantième anniversaire. Les paroissiens de St-Joachim sont cordialement invités de prendre part à la fête. Félicitation à M. l'abbé Ketchen, leur dévoué curé.

Les Dames de Ste-Anne sont priées d'assister à leur réunion mensuelle qui se tiendra au salon paroissial vendredi à 7h.30 du soir.

Cette année les membres du Club Dollard vendront des arbres de Noël au profit des pauvres. Veuillez les encourager.

Mercredi dernier avait lieu à la salle paroissiale le distribution des prix pour les concours de catéchisme et de français, ceux-ci gracieusement offerts par le R.P. Labonté, o.m.i., curé et le Comité des Concours de français. Le concours était pour l'année 1955-56.

Voici les noms des méritants pour le catéchisme: Grade 1: Jean Bernard Jubinville; Grade 2: Marc Moreau; Grade 3: Madeleine Dozois; Grade 4: Lucille Sabourin; Grade 5: Normand McGinnis; Grade 6: Jacqueline Villeneuve; Grade 7: Roger Chenier et Denis Protti; Grade 8: Carolyn Brodeur et Elaine Bourgeois; Grade 9: Gilles Desmarais.

Pour le concours de français: Grade 3: Madeleine Dozois, Jeanne Pétrin; Grade 4: Dolorès Hutton, Lucille Sabourin; Grade 5: Jean-Claude Deubelbeiss, André Calvez; Grade 6: Jacqueline Villeneuve, Aline Breton, Georges Arès; Grade 7: Roger Chenier, Denis Protti, Rita Chenier; Grade 8: Carolyn Brodeur, Hélène Arès; Grade 9: Gilles Desmarais.

Nous félicitons tous ces jeunes pour leur application à l'étude ainsi qu'à leurs maîtresses pour les avoir si bien préparés.

Cette semaine, M. Louis Normandeau prenait part à la convention annuelle du Wheat Pool. Il a été invité par le directeurs à assister au banquet, et par les délégués à donner ses impressions sur un voyage d'études qu'il fit aux Etats-Unis et dans les Provinces Maritimes le printemps dernier.

Une initiation de Chevaliers de Colomb avait lieu, dimanche après-midi, dans l'auditorium de l'école Grandin, sept de nos paroissiens furent initiés. Le soir un banquet réunissait les membres, leurs épouses et amis.

M. et Mme Charles Fournel partaient dernièrement pour Québec où ils visiteront leurs parents pour quelques semaines.

Mme J.-M. Fontaine est de retour d'un voyage dans les provinces de Québec et de l'Ontario.

Nos sincères condoléances à Mme Hutton à l'occasion du décès de son beau-frère, M. McAnally de la paroisse de St-Alphonse.

Mme A. Nadeau a le plaisir d'avoir la visite de sa belle-soeur, Mme Luc Carle, de Maniwaki, P.Q., qui retournera chez elle pour le temps des fêtes.

M. Joseph St-Martin est patient à l'hôpital de la Miséricorde. Nous lui souhaitons un heureux retour à la santé.

Foyer Youville

Mme Wilfrid Meunier visitait sa fille Mme Robert Gadoury à Edmonton, en fin de semaine; nous étions heureux de lui souhaiter la bienvenue à son retour.

Mme Hurtubise visitait ses deux filles à Edmonton, la semaine dernière, elle avait le plaisir de rencontrer aussi plusieurs anciennes amies entr'autres Mme Pauline Barry, de la paroisse St-Alphonse ainsi que Mme Olive Hamilton, Mme Peter Figol, Mme Mary Freadmen, également notre jeune artiste, Mlle Marlyn Figol, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Mme Leguerrier nous est revenue de l'hôpital assez bien quoique encore alitée; nous lui souhaitons une prompte convalescence. Elle avait la visite de son fils d'Edmonton, la semaine dernière.

Mme Des Lauriers a la visite de sa fille religieuse de McMurray pour quelques jours et nous sommes toutes heureuses de pouvoir converser avec elle sur le Grand Nord.

M. Emile Bouchard, de la paroisse Immaculée-Conception, visitait M. Hurtubise, dimanche dernier, nous étions heureux de le revoir après une si longue absence.

Vu le beau temps nois avions une affluence de visiteurs, dimanche le 25 novembre.

Notre bazar aura lieu le 9 décembre dans le soubassement de l'église paroissiale ici, qu'on se le dise et venez en foule.

M. et Mme Gustave Meunier et leur bébé Guy ainsi que Mme Albert Comeau et Mme Jos. Meunier rendaient visite à Mme Wilfrid Meunier ces jours-ci.

Mme Leguerrier avait la visite de son fils, Constant-Paul, de St-Paul.

Mme Houle avait quatre générations qui la visitaient ici dimanche dernier. Les noms nous échappent toutefois, cette dernière se plait très bien au Foyer.

Mme Hurtubise prenait le thé avec Mme Maurice Vaugeois de St-Albert la semaine dernière et lui offrait des félicitations à l'occasion d'un nouveau bébé.

Mme Olivier nous quittait pour un séjour à Edmonton où elle doit faire traiter ses yeux. Nous regrettons beaucoup la perte de cette bonne et charmante dame parmi nous.

Mme Lavigne et son fils de Beaumont visitaient Mme Leblanc ces jours derniers.

M. Ostiguay est toujours assez bien portant ainsi que la mémère Bourque.

La Relève albertaine

Bien chers amis,

Malgré les apparences nous sommes encore en vie, et c'est avec autant d'enthousiasme que nous vous revenons avec tout notre petit potin de nouvelles.

Parlons d'abord de projet. A la dernière réunion de l'exécutif provincial il a été beaucoup discuté sur la possibilité d'avoir une réunion générale des régionaux à Falher. Cette réunion aurait lieu durant les vacances de Noël. Bien qu'il n'y ait encore rien de décidé il est permis d espérer que ce projet se réalisera.

Comme toujours de nombreuses lettres nous arrivent d'un peu partout. Parmi les plus importantes notons celle de Son Exc. Mgr Henri Routhier, vicaire apostolique de Grouard, qui nous félicitait de la bonne marche de notre dernier congrès. Décidément ce congrès fait parler de lui. Une autre lettre importante nous arrive de l'unité régionale des Educateurs bilingues d'Ottawa. Cette lettre était accompagnée d'un don pécunier. Nos sincères remerciements à cette organisation de l'encouragement qu'elle nous donne.

Nous avons le bonheur de vous annoncer que la Relève vous visitera très bientôt par la voie des ondes. Les programmes ont manqué jusqu'à date à cause d'un certain malentendu. Mais tout s'arrangera bientôt. Alors quand vous saurez l'heure de notre programme n'oubliez pas de synchroniser 680.

Avant de terminer il nous fait plaisir de vous dire que notre mouvement semble aller à merveille dans la plupart des groupes. Ceux qui ont beaucoup de difficultés nous vous exhortons à continuer la lutte sans fléchir. N'oublions jamais que notre rôle est-en un sens celui du soldat, car nous devons sans cesse combattre pour protéger notre langue, nos traditions et notre foi. Nous serons vainqueur si nous les jeunes d'aujourd'hui, qui sommes les adultes de demain, savons se tenir par la main et redire avec fierté:

RESTONS NOUS-MEMES
Jacques Boucher,
Reporter Provincial

—Tu mourras seul! — Pascal

Cinq jeunes Scouts catholiques deviennent "Scouts de la Reine".

La cérémonie se déroule en l'église Saint-Joachim devant un grand concours de parents et d'amis.

Vendredi, le 23 novembre dernier, à 8 heures du soir, avait lieu en l'église St-Joachim, une cérémonie des plus intéressantes à laquelle le titre de "Scout de la Reine" fut décerné à cinq membres de la Troupe des Scouts de St-Joachim.

Cette cérémonie se déroulait dans le sanctuaire de l'Eglise St-Joachim tout spécialement décoré pour cette occasion. Devant une Cour d'Honneur composée du R.P. Ferland, o.m.i., Chapelain, le Commissaire diocésain, Richard Arcand, Scoutmestre André Lamothe et les Assistants Scoutmestres E. Leclerc et Paul Lambert, ces cinq scouts renouvelaient leur serment de servir Dieu, la Patrie et leurs frères scouts. Rehaussaient cette cérémonie par leur présence les RR. PP. Michaud, Provincial, Fernand Thibault, Recteur du Collège St-Jean, Jean Patoine, Rédacteur de "La Survivance", Gérard Labonté, Curé, J. Serrurot, J. McNeill, A. Duhaime, M. l'abbé Camille Dozois et le Frère Clément Charest.

Un grand nombre de parents et amis, ainsi que les divers membres de la grande famille Guide, Jeannette et Louveteaux sous l'oeil de leurs chefs respectifs, se joignaient à cette fête.

Chapelain, les cordelières d'or ainsi que les diplômes souvenirs (dons du R.P. Curé) furent présentés aux cinq scouts à l'honneur. Ces scouts, ayant acquis par leur travail, les 18 badges requises à cet honneur, étaient présentés chacun par un parrain respectif choisi parmi les anciens membres actifs de la famille Scout. Les jeunes à l'honneur étaient: René Morrissette, parrain, Denis Chatain; Marcel Labbé, parrain, Jacques Baril; Maurice Constantin, parrain, Gérard Baril; Roland Touchette, Parrain, Arthur St-Pierre et Denis Lamothe, parrain, Paul Lambert.

Avant la clôture de la cérémonie, le Commissaire Arcand dévoila une plaque commémorative sur laquelle les noms des scouts à l'honneur sont inscrits, et s'adressant à eux tout spécialement, leur dit que cette plaque leur rappellera la grande part qu'ils ont jouée dans le mouvement scout et qu'elle restera à la paroisse comme souvenir de leur perfectionnement.

Le R.P. Curé, après avoir remercié toutes les personnes présentes d'être venues encourager ces jeunes, félicita les cinq nouveaux Scouts de la Reine et attira l'attention de l'assistance sur le fait que ces scouts avaient appris, par leurs efforts et leur travail, à accepter la responsabilité et que nous pouvions compter sur ces jeunes pour demeurer fidèles à Dieu, la Patrie et la Paroisse.

Au nom des parents et amis présents à cette cérémonie, nos sincères félicitations aux nouveaux Scouts de la Reine, et nos meilleurs voeux de succès pour l'avenir.

Un membre du Comité Protecteur

Tyrannie soviétique contre les universités d'Allemagne orientale

Berlin, (CCC) — L'étudiante berlinoise Gerda Rosch est parvenue à franchir librement la frontière des zones occidentale et orientale. Il y a plus de dix ans, elle avait été arrêtée avec bon nombre d'autres étudiants catholiques, pour avoir protesté contre la bolchévisation toujours croissante de l'université Humboldt à Berlin-Est et contre l'affectation abusive des installations universitaires aux fins de propagande communiste.

En mars 1947 elle était condamnée à mort sous l'inculpation de "participation à des activités subversives clandestines"; ultérieurement, cette condamnation fut commuée en 25 années de détention. Au début de septembre de cette année, Gerda Rosch fut graciée et autorisée à rentrer à Berlin-Ouest.

Un grand nombre de ses camarades ne bénéficièrent pas de la même faveur. Actuellement, 331 d'entre eux séjournent toujours en prison; pour 90 de ces malheureuses victimes, on ne pense même pas que vie. Une partie des étudiants appréhendés fut expédiée en Union soviétique; tout récemment, huit d'entre eux furent graciés, mais ils ne sont pas encore en état d'être rapatriés.

Après la prière faite, suivie d'une explication et exhortation par le R.P.

Castelgandolfo. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience, le 10 novembre, à Castelgandolfo, le maréchal lord Montgomery, commandant en chef adjoint du SHAPE. L'entretien a duré environ une demi-heure. On sait que le maréchal a toujours rendu visite au Souverain Pontife, lors de chacune de ses visites à Rome.

PERDU!

Cette impression de fatigue au réveil, après avoir dormi sous une montagne de couvertes. Oui, vous perdez cette sensation de claustrophobie lorsque vous dormez le reste de votre vie sous une légère couverte électrique automatique. Vous avez chaleur sans pesanteur, et une température égale. Achetez-en une aujourd'hui pour vous-même et une pour celui ou celle que vous préférez le plus... comme cadeau de Noël.

TROUVE!

Ce que beaucoup de gens ont cherché durant de nombreuses années... une couverte de lit légère qui donne une température constante sans pesanteur. C'est la nouvelle couverte électrique automatique. Pour le reste de votre vie elle vous apportera une température égale pour dormir. Voyez-les aujourd'hui chez votre vendeur.

60,000 personnes à la procession de pénitence

Milan, (CCC) — Plus de 60,000 personnes ont participé à une procession de pénitence à travers les rues de Milan pour la Hongrie. La procession était guidée par l'archevêque S. Exc. Mgr J. B. Montini, qui portait la Croix de saint Charles, le glorieux Crucifix que le saint porta autrefois dans les rues de Milan, lorsque les épreuves et calamités frappaient la cité lombarde.

—Le mystère n'étonne que l'ignorant. — A. Nicolas

* * *

—Seules les forces intellectuelles et morales d'une nation fécondent sa prospérité. — Roi Albert

POSITION OFFERTE

La Commission Scolaire des Ecoles Séparées de Jasper Place demande des applications pour la position d'assistant secrétaire-trésorier. Tout appliquant doit:

1 — connaître la dactylographie et la tenue de livres;
2 — être capable de rencontrer le public;
3 — avoir quelques années d'expérience, préférablement dans l'administration scolaire.

Le salaire sera discuté plus tard. Toute application doit être faite par écrit et adressée à:

M. H.-E. Bériault, surintendant des Ecoles Séparées de Jasper Place, 15720 - 104ème avenue, Jasper Place, Alberta

chfa Par Jean Caron

OEIL DE BOIS

Ma découverte ! Je crois avoir trouvé "le bruit mystérieux"! Pourtant, j'hésite, je ne suis pas certain ! Et vous ? J'espère au moins que, tout comme moi, vous cherchez à deviner ce fameux "bruit mystérieux"?

N'est-ce pas là un jeux intéressant? Le bruit nous revient trois fois par jour: le matin à 10h.05, l'après-midi à 2h.20 et 5h.15. — Ecoutez-le bien, essayez de deviner. Envoyez ensuite votre réponse **directement à M. Ferd Nadon, 10115-102ème rue.** Vous entendrez le bruit jusqu'au 8 décembre, et le nom du gagnant sera proclamé le 12 décembre. Et la récompense pour la gagnant? **une belle montre d'une valeur de 50 dollars !** Voilé ce qui est intéressant...

En poussant mon nez de verre dans le bureau de Jean Caron, mon oeil de boi l'a trouvé tout radieux ! ,èEntre donc", m'a-t-il dit !

"Tu as quelque chose à m'offrir", lui ai-je demandé ?

"Oui, des explications !" Alors moi, bon garçon, j'ai promis à Jean une petite place, dans ma chronique... Voilà donc les explications :

"L'une des émissions des plus populaires à CHFA est bien celle entendue à 10h.05 le matin: "Vos requêtes". On l'appelle "l'émission de l'auditeur", puisque c'est lui qui, par ses demandes de disques, en assume ni plus ni moins la réalisation. Mais il y a un problème... il y aura peut-être un conflit à en juger par la lecture de certaines lettres. C'est pourquoi nous vous devons des explications. Mais j'en appelle d'abord à la compréhension de tout nos auditeurs, en particulier ceux de cette émission.

L'émission en question dure moins de 40 minutes chaque jour, sauf le samedi ou nous n'avons que 25 minutes à notre disposition. Nous demandons 10 cents pour chaque requête. Il ne faudrait pas croire que cette légère somme couvre nos frais! Loin de là ! L'employé qui doit voir à la diffusion de l'émission est payé et l'émission ne couvre pas les frais encourus.

De plus, un bon nombre de nos auditeurs nous envoient un dollar, soit *dix disques à passer le même jour* ! Et les autres ? — Donc, en ce qui regarde la majorité des émissions, la période de disques à jouer dépasse le temps alloué à l'émission.

Il y a plusieurs solutions au problème, mais la plupart innacceptables !

Ainsi, nous ne pouvons accorder plus de temps à l'émission à cause des exigences de notre horaire. Il ne faudrait pas croire qu'on peut intervertir l'ordre des émissions à notre fantaisie . . . Loin de là ! Nous sommes soumis à des lois, à des exigences.

Nous ne pouvons donc accorder une seule minute de plus à cette émission. Par contre, nous ne pouvons également réserver la période de 30 à 35 minutes à la même personne pour la somme de un dollar.

Enfin, nous n'avons aucunement l'intention d'augmenter le prix des requêtes ! Mais pour trouver une solution équitable pour tous, nous en appelons non seulement à la compréhension, mais aussi à la collaboration du public.

A compter de lundi, le 10 décembre, nous suivrons la ligne de conduite suivante: **Nous n'accepterons qu'une seule demande par personne.** Ainsi, si vous voulez par exemple un joyeux anniversaire à un parent ou à un ami, n'incluez que la somme de dix cents pour un seul disque, mais toujours un disque à votre choix. — Ainsi, chacun pourra entendre le disque qu'il demande à la date désirée.

Moi, l'Oeil de bois, j'ai trouvé qu'elles tombaient à point, ces remarques. — Merci Jean, espérons aussi que les auditeurs collaboreront avec les autorités du poste CHFA.

Ainsi, à compter de la semaine prochaine (lundi, 10 décembre) nous ne demanderons qu'un disque pour nos souhaits. Tout le monde aura donc sa place !... et tout le monde sera content ! . . .

Ce fut une grande invitation... espérons maintenant que plusieurs y répondront. C'est en effet un spectacle unique dans le grand studio tous les vendredis soirs de 5 à 6 heures: il y a d'abord l'Oncle Jean, bien souriant, la tante Jacqueline, bien accueillante et nul autre que le Père Noël ! . . . Nous invitons donc tous les enfants — les petits et les grands — à se rendre tous les vendredis soirs de cinq heures à six heures à CHFA pour rencontrer le Père Noël et participer en même temps à l'émission Radio P'tits Bouts D'choux de l'Oncle Jean et de la Tante Jacqueline !... Moi j'irai, parce qu'il y a des sucreries !

Vous vous souvenez de nos deux commères de la semaine dernière ? J'ai tenté de nouveau de saisir leur conversation... Mais à mon arrivé, madame Phonsine était au téléphone; écoutons...

Phonsine — Vous m'dites pas madame Manda !... Vous avez envoyé 20 lettres à l'émission "Cadeau de Noël" ?... C'est vrai, ça vaut la peine de dépenser des timbres pour courir la chance de gagner 50 piastres ! Ça nous donne aussi l'atmosphère des fêtes ! Moé, j'écoute l'émission "Légendes de Noël... oui! celle du magasin de la **Baie d'Hudson.** C'est si intéressant !... Y'en disent des choses là-d'dans !... C'est tous les matins à 8 heures et demie ! Ah ! J'aime écouter CHFA... Prenez par exemple les programmes de Madeleine !... Surtout le mercredi à 11h.15... Madeleine a des invités.... Oui ! J'aimerais assez ça y aller moé itou ! J'ai seulement à écrire, vous m'dites ! J'sus pas forte su' la plume, vous l'savez ben !... C'est vrai ce que vous dites là, madame Manda: on écrit pas assez souvent à CHFA. — Comme vous dites, on est pas obligées d'écrire rien que des lettres de félicitations, on peut aussi leur donner nos idées !... Ben savez-vous c'est ce que je fais tout de suite avant de préparer mon dîner !... C'est ça !... Salut madame Manda... A la revoyure !..."

Et ce fut un profond silence, dans cette maison, interrompue quelques fois seulement par le grincement d'une plume sur du papier ! Foi d'oeil de bois, j'avoue que je n'ai jamais rencontré des commères aussi sympathiques que Phonsine et Manda !...

Mais si, à mon tour, je ne veux pas être accusé de trop parler, je crois qu'il est temps de poser le point final... en vous disant bonjour, et "à la revoyure" comme dirait madame Phonsine.

L'Oeil de Bois

—Qui apprendrait aux hommes à mourir leur apprendrait à vivre.

Montaigne

tribune-libre

(suite de la page 3)

moin, je ne me suis à aucun moment posé comme "l'admirateur de Viollet-le-Duc" (en trois mots, Larousse dixit) Voyant s'agiter des passions violentes au bout de bras vengeurs, j'ai même proposé de discuter la question après la conférence. L'outrance de mes jugements n'a pas permis, malheureusement, aux chastes oreilles de M. Vincent de résister jusqu'à la fin. Ou peut-être n'avait-il pas le temps? Oui, tout compte fait, c'est là sans doute la raison du départ de notre fougueux Achille du Nord.

Ayant appris, incidemment, qu'un M. Vincent m'avait attaqué dans "La Survivance", j'ai lu avec intérêt cet article, et voulant avoir le coeur net de certains détails, j'ai téléphoné au dit Monsieur, Ingénieur des Arts et Manufactures, pour lui demander de me recevoir afin que nous discutions la question. Encore une fois, M. Vincent a *préféré la tactique du retrait*, que je suis enclin à nommer la tactique du vide. Prétextant être trop occupé, il ne jugeait pas "cette entrevue nécessaire". Puis-je me permettre de vous rappeler que celui auquel son nom me fait penser — on n'est pas maître de ce genre d'associations — le grand, l'admirable, le charitable, "Monsieur Vincent" dépensait sans compter son temps et sa peine pour la réformation des plus hideuses plaies sociales de son époque. Mon âme serait-elle trop vile et trop méprisable, ou mon esprit trop corrompu, pour ne pouvoir mériter l'attention de sa grandeur et de sa science? De plus il me semble curieux qu'étant si occupé, il trouve le temps de rédiger les longs articles qui lacèrent de leur hargne les colonnes de votre journal. Mais peut-être, certainement même, les écrit-il de la main gauche en rédigeant de la dextre quelque étude sur la charité chrétienne, véritablement chrétienne.

De plus il a bien voulu me dire, téléphoniquement, qu'il n'était que (sic) le porte-parole des personnes présentes à la conférence. C'est là à tout le moins faire preuve de présomption. Mais je laisse cette assertion à l'appréciation des personnes que vous dites représenter.

M. Vincent m'a accusé encore, entre autres, d'avoir présenté la construction de Notre-Dame de Paris comme une affaire commerciale. Puisqu'il appelle les grands noms au secours de son argumentation, je lui répondrai par les mêmes armes. Dans le **Journal d'un Curé de Campagne** (op. cit.), on peut lire quelque part : "L'Eglise doit être une solide ménagère, solide et raisonnable". Une ménagère, aussi sainte soit-elle, ne fais pas aller sa maison et manger sa famille à grands coups de bonne volonté, et encore moins avec des festins de mots. Pour acheter des denrées, il lui faut de l'argent. Il a fallu de l'argent à Maurice de Sully, c'est un fait. Je m'excuse de ma trivialité, mais pour atteindre la fin, il faut souvent passer par les moyens, fussent-ils aussi bas et méprisables que l'argent.

Quant à l'âme de Notre-Dame, je la crois trop subtile d'une part, et trop intime d'autre part, pour qu'elle puisse s'exprimer en mots. De plus, je ne suis pas au Canada pour faire de l'apostolat. Mon travail est beaucoup plus modeste; et quand même je le voudrais, je n'en aurais pas le droit n'étant pas instruit dans ce domaine. En ce qui concerne ma conférence, mon but n'était que d'exposer quelques problèmes architectoniques. Mais il me semble que M. Vincent possède toutes les qualités pour nous parler de l'âme des cathédrales, et je suis sûr que tous les "honnêtes gens" d'Edmonton seraient ravis de l'entendre sur ce sujet.

Mais je vois que je me laisse entraîner au delà des quelques mots que je m'étais proposé d'écrire.

Je vous prie, Monsieur le Rédacteur en Chef, de recevoir mes remerciements anticipés pour l'insertion de ces lignes dans votre journal et suis bien respectueusement à vous

L. Riegel

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE 1956

6. Le magasin Coopératif de Falher
7. La famille de M. et Mme A.-G. Meunier, de Bonnyville.
8. La Paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton.
10. La famille de Mme Wilfrid Magnan, d'Edmonton.
11. La famille de M. Isidore Fontaine, de St-Paul.
12. Les familles Octave Challier et Mme Alice Bachand, de Falher.
13. L'Armée Bleue.
14. Les familles Lucien Hétu et Donat Dumont, de Bonnyville.
15. La paroisse St-Emile de Légal.
17. La famille de M. et Mme Roch Chartier, de Wainwright.
18. La Paroisse St-Benoit, de Picardville.
19. Les Dames Fermières, de la Paroisse de Jean-Côté.
20. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.
21. La famille de M. et Mme Camille Hachez, de Falher.
22. Hôpital Ste-Thérèse, de St-Paul
24. Les RR. SS. Grises du Foyer Youville, de St-Albert.
25. Les familles George Cartier et Pierre Dentinger, de Falher.
26. La famille de M. Léon Fontaine, de Saint-Paul.
27. La famille de M. et Mme Albert Van-Hecke, de Bremmer.
28. La famille de M. et Mme Jacques Demers et Gisèle Demers, de Bonnyville.
29. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb de Bonnyville.
31. Le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton.

Calendrier des principales activités

Prévues par les organisations françaises d'Edmonton

Le cercle Edmonton de l'ACFA a cru rendre service aux différentes organisations françaises de la ville d'Edmonton en préparant un calendrier des principales activités prévues pour 1956-57. Après avoir consulté les directeurs de ces organisations, les membres du Comité chargé de cette initiative ont préparé la liste suivante.

Le but de ce calendrier est d'éviter la duplication possible d'activités le même jour et également de donner plus de publicité à ces mêmes activités.

Voici donc la liste telle qu'il fut possible de l'établir jusqu'à date:

9 décembre: **50ième Anniversaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception.**

13 décembre: **Ralliement de l'Armée-Bleue.**

14 décembre : **Film français.**

16 décembre: **Bingo de dindes des Chevaliers de Colomb.**

23 décembre : **Dépouillement de l'Arbre de Noël des Chevaliers de Colomb.**

11 janvier : **Film français.**

13 janvier : **Ralliement de l'Armée-Bleue.**

4 février : **Soirée interparoissiale organisée par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.**

6-7-8-9 février : **Cercle français de l'Université de l'Alberta. Pièce : "Le Bal des voleurs", de Jean Anhoui.**

8 février : **Film français.**

13 février: **Ralliement de l'Armée-Bleue.**

20 - 21 février : **Congrès provincial de l'ACFA.**

8 mars : **Film français.**

13 mars: **Ralliement de l'Armée-Bleue.**

30 mars : **Réception à la Baie d'Hudson par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.**

12 avril : **Film français.**

13 avril : **Ralliement de l'Armée-Bleue.**

26 avril : **Cabane à sucre du cercle "Edmonton" de l'ACFA.**

5 mai : **Thé des Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.**

10 mai : **Film français.**

13 mai : **Ralliement de l'Armée-Bleue.**

13 juin : **Ralliement de l'Armée-Bleue.**

23 juin : **Célébration de la Saint-Jean-Baptiste.**

13 juillet : **Ralliement de l'Armée-Bleue.**

25 juillet : **Pèlerinage au Lac-Sainte-Anne, organisé par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.**

13 août : **Ralliement de l'Armée-Bleue.**

13 septembre: **Ralliement de l'Armée-Bleue.**

13 octobre : **Ralliement de l'Armée-Bleue.**

20 octobre : **Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de Saint-Joachim.**

13 novembre: **Ralliement de l'Armée-Bleue.**

17 novembre: **Soirée du club "Joyeux-Noël".**

24 novembre : **Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de l'Immaculée-Conception.**

13 décembre : **Ralliement de l'Armée-Bleue.**

15 décembre : **Bingo de dindes des Chevaliers de Colomb.**

22 décembre : **Dépouillement de l'Arbre de Noël des Chevaliers de Colomb.**

Il se peut fort bien qu'il y ait des corrections ou des additions à faire à cette liste. Les personnes intéressées voudront bien communiquer à cette fin avec M. Charles-Emile Joly, président du cercle "Edmonton" de l'ACFA, Tél. 23834, ou à la Rédaction de "La Survivance", Tél. 20388.

QUE LES SECOURS A LA HONGRIE SE POURSUIVENT

Paris. (CCC) — Mgr Jean Rodhain, secrétaire général du Secours catholique a demandé que malgré la répression des jours passés, l'on poursuive avec ardeur l'entraide en faveur des Hongrois.

"Et maintenant les secours sont-ils impossibles ? Comment pouvez-vous imaginer qu'une frontière ou un rideau de fer soient des obstacles impossibles à franchir pour les anciennes équipes de l'Aumônerie des prisonniers et déportés?

—Les mortels n'ont pas moins de soin d'ensevelir les pensées de la mort que d'enterrer les morts eux-mêmes.

Bossuet

La prière a été exaucée



(Photo Central Press Canadian)

Il y a trois ans et demi, la petite Dorothy Wright, de Dundas, Ontario, ne pouvait voir son ourson de prédilection. Elle était aveugle. Mais maintenant elle a retrouvé l'usage de ses yeux, et l'on assure que c'est grâce aux prières de ses parents, M. et Mme Sydney Wright. Les médecins sont peu loquaces à ce sujet, mais avaient jusqu'ici affirmé que la petite ne verrait jamais. "C'est un miracle !" a proclamé Mme Wright, qui n'a jamais désespéré et n'a cessé de prier pour sa petite.

LISEZ ET FAITES LIRE "LA SURVIVANCE"

Trois prélats polonais ont été libérés

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a reçu un télégramme de Son Exc. Mgr Stanislaus Adamski, de Katowice, lui annonçant son retour à l'administration de son diocèse, après sa libération d'une prison communiste de Pologne. Le prélat est âgé de 81 ans; il fait part que son coadjuteur, Mgr Herbert Bednorz et son auxiliaire, Mgr Julius Bieniek, ont été libérés en même temps que lui. Ces trois évêques ne pouvaient exercer leurs fonctions depuis trois ans. Les communistes avaient libérés Mgr Adamski, le 27 septembre, mais devant les protestations qui se sont élevées dans leur milieu, ils l'ont arrêté le même jour.

L'arrestation des trois prélats en 1953 avait résulté de l'exhortation faite par Mgr Adamski aux parents de son diocèse, de réclamer l'instruction religieuse de leurs enfants tel que promis par le gouvernement.

Etudiants étrangers à l'université St-François-Xavier

Antogonish, N.-E. (CCC) — Deux missionnaires, un prêtre du Ceylan, trois dirigeants de coopératives dans le sud-est de l'Asie et un directeur de coopérative de pêcheurs en Colombie-Britannique font partie des nombreux étudiants qui se sont inscrits aux cours de coopération de l'université St-François-Xavier, d'Antigonish.

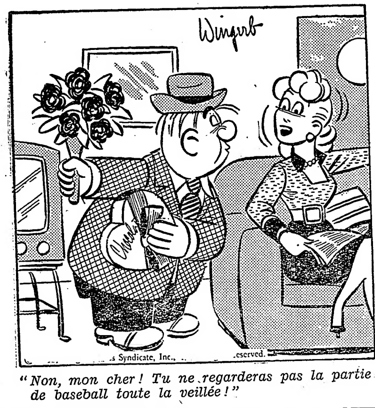
Ces cours ont acquis une renommée mondiale et attirent depuis déjà plusieurs années des étudiants de toutes les parties du monde

HUBERT



"Voyons, vous ne pouvez me donner cette sommation. Vous êtes d'abord ma belle-mère, avant d'être policière auxiliaire!"

HUBERT



"Non, mon cher! Tu ne regarderas pas la partie de baseball toute la veillée!"

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Distribution des prix

Lundi le 26 novembre, une belle manifestation de patriotisme se déroulait dans la salle d'étude de notre collège. Il s'agissait d'une distribution de prix et de certificats de catéchisme et de français mérités lors des examens de l'AEBA en juin dernier.

Comme invité d'honneur, nous avions Monsieur Paul Sicotte, président de la Commission scolaire de Falher. La distribution terminée, le Père Goyette, notre incomparable maître de cérémonie invitait M. Sicotte à dire quelques mots à la centaine d'élèves qui venaient de témoigner de leur habileté en français et de leur amour pour l'enseignement de leur sainte religion. Comme toujours, c'est avec un ton convaincu que M. Sicotte nous donna ses paroles d'encouragement qui ont su nous faire réfléchir. Il semble tellement avoir confiance en nous, les jeunes gens et les jeunes filles, pourquoi ne continuerions-nous pas à garder jalousement notre français, l'aimer davantage et l'étudier comme dans le passé? Oui, en effet nous voulons remercier le Président de ses bonnes paroles, et lui assurer notre pleine collaboration dans la relève de notre langue, de notre foi et de tous nos droits.

Patinoire.

Bon voilà! ce qui est bien! Notre patinoire est enfin terminée. Il ne reste qu'à attendre le froid pour arroser. Mais il faut dire que cette fameuse construction a demandé beaucoup d'effort de la part de nos gars! D'abord pour enfoncer les pieux dans cette terre devenue très rétive, il a fallu que plusieurs montent sur la tête du fameux "pic-bois" à qui le petit Fordson du collège fournissait la force. Son gros bec a beau tourner et tourner encore, il ne produit qu'une petite farine noire! Ce jeu-là dure environ dix minutes, puis tout à coup il attrappe la terre non gelée et... pouff! Lui voilà le bec entré jusqu'aux yeux!!! Le trou est donc fini, les gars sautent en bas, et notre oiseau sort son large bec de la terre... le tour est joué.

Noël! Noël! Noël!

Décembre est arrivé! Quelle belle visite! Oui et déjà nous goûtons à la grandeur de Noël! le Père Prieur nous donne de la belle musique qui nous fait rêver au plus beau Noël jamais vécu. En effet nous entrons aussi dans le temps de l'Avent... Demandons à notre bonne Maman du ciel, qui bientôt donnera au monde le petit Jésus, notre Dieu, de nous aider à nous préparer encore mieux que par les années passées. Que ce temps de préparation à un si grand jour soit pour nous le début d'une nouvelle vie! Préparons-nous pour ainsi dire, à renaître en même temps que Jésus... et à mener par la suite une vie meilleure et plus chrétienne.

Rencontre des présidents de la Relève Albertaine

Vendredi, le 30 novembre, trois villages étaient représentés à une grande rencontre des présidents de la Relève de la région de Grouard; tout cela en plus de deux comités de Falher, local et régional. Il y avait donc en tout huit représentants de nos comités locaux: Girouxville, McLennan, Donnelly et Falher.

A cette belle réunion, la présidente du Comité régional, Mlle Marcelle Emard présenta plusieurs points de discussion afin de tirer des conclusions profitables pour la marche de notre mouvement. Entre autres, nous avions comme points à l'étude: la correspondance entre écoles, la vente des cartes de Noël (en français) et la préparation de soirées. La principale chose ou activité qu'il s'agira d'organiser, c'est l'envoi d'articles à "La Survivance", ce qui doit commencer cette semaine même. La Relève Albertaine des jeunes fait donc son oeuvre.

"Les trois sagesses du vieux Wang"

C'est dimanche le 9 décembre que la Relève Albertaine présentera sa grande pièce dramatique. Les acteurs se préparent depuis plusieurs semaines et ils espèrent pouvoir offrir ce morceau de théâtre à la date prévue. Le curé de la paroisse avertira en cas de changement. De toute façon nous devons jouer la pièce dans la grande salle de l'arène de Falher pour la première fois.

Invitation cordiale à tous! Venez voir ce beau drame chinois... en quatre actes. Nous avons besoin de votre appui.

Normand Fontaine

—Il y a des gens qui commencent à bien vivre, lorsqu'il leur faut cesser de vivre. Bossuet

Feu Soeur Tiburce

Soeur de la Providence de Montréal

Le 24 novembre, s'éteignit doucement dans le Seigneur, au Lacombe Home, Midnapore, Soeur Tiburce âgée de 91 ans. Le service fut chanté le 27 novembre par M. l'abbé Maurice McGreevy, chapelain; assisté du R.P. George Gunnip, C.Ss.R., Calgary; et de M. l'abbé Arthur Hamilton, Carstairs. Les religieuses, les vieillards et les élèves assistèrent à la messe et accompagnèrent la dépouille mortelle à sa dernière demeure.

Cette chère Soeur naquit à St-Jacques le Mineur, Laprairie, P.Q., le 26 février 1865. Elle n'avait que 16 ans quand elle entra au noviciat des Soeurs de la Providence de Montréal. Les premières années de sa vie religieuse furent employées au soin des élèves internes au Couvent de Winooski, Vermont.

Ce n'est qu'en 1912 que ses supérieures lui accordèrent le privilège de devenir missionnaire dans nos maisons indiennes du nord de l'Alberta. Nous la voyons successivement à Peace River, Grouard, Lac Esturgeon, Joussard et au Wabasca, occupée à la surveillance des enfants ou remplissant la charge de supérioral. Qui a connu Soeur Tiburce, a connu une femme forte et courageuse dans les épreuves et les difficultés. Ses peines, elle les confiait à Notre-Seigneur au Tabernacle, et s'efforçait d'être bonne pour son entourage.

Depuis 1936, la vénérée ancienne était à la maison provinciale de Midnapore. Les dix dernières années de sa vie se sont passées dans la réclusion et le silence; son office était, disait-elle, de prier et elle le remplissait à merveille: égrenant son chapelet tout le long du jour.

Quelle belle gerbe de mérites n'a-t-elle pas acquis pendant les 75 ans qu'elle a vécus en religion, par son dévouement, sa charité et son esprit de prière! Puisse le bon Maître accorder la vie éternelle à celle qui a tout sacrifié ici-bas pour Le faire connaître, aimer et servir!

VARIETES

A Wonosari, localité située dans la région centrale de l'île de Java, on vient de célébrer le mariage de Pak Karto et de Sarinah. Un siècle, exactement, sépare les nouveaux époux. Pak a 120 ans; Sarinah 20. L'histoire nous dira s'ils furent heureux... et eurent beaucoup d'enfants.

* * *

Robert Clurman, le critique littéraire du "New-York Times", vient de faire cette remarque où perce la nostalgie d'un temps à jamais révolu: "Il y a quelques années seulement, nous n'aurions jamais permis à nos filles de lire le genre de romans qu'elle écrivent aujourd'hui".

* * *

Avec toutes les conséquences légales, la Cour du district de Berchtesgaden a déclaré qu'Adolfe Hitler était mort, faisant remonter celle-ci au 30 avril 1945. La sentence a été rendue à la suite d'une démarche effectuée par le tribunal de Vienne pour établir les droits de propriété de l'unique valeur laissée par Hitler en Autriche: à savoir un tableau du célèbre peintre hollandais Jan Vermeer, vendu à Hitler en 1940 et estimé aujourd'hui à plus de 150 millions de francs.

* * *

La petite-fille d'Hector Malot deviendra la conseillère technique d'Henri Diamant-Berger, qui s'apprête à porter à l'écran l'oeuvre célèbre de son grand père: "Sans famille". Vedettes de ce nouveau film: un petit enfant de neuf ans et un singe que le metteur en scène recherche actuellement dans tous les cirques de Paris.

* * *

Aux Etats-Unis, si Madame assortit depuis déjà longtemps la couleur de ses Cadillac à celle de ses robes et de son vernis à ongles, elle peut maintenant harmoniser l'ensemble à ses cigarettes. Lancées par une société de Los Angeles, les cigarettes de couleurs obtiennent le plus vif succès.

* * *

Le film de Christian-Jaque, "Fanfan-la-Tulipe" a obtenu un succès sans précédent en Chine au cours de la semaine du cinéma français. Plus de trois millions de spectateurs l'ont applaudi. Dans les milieux cinématographiques, on envisage un accord qui serait signé prochainement pour réaliser des films en coproduction franco-chinoise.

* * *

Un neveu de Mussolini, Vanni Theodorani, a entrepris, à Rome de constituer une "Légion italienne de volontaires pour les libérations de l'Egypte". Nasser lui aurait promis de rendre la Libye à l'Italie en échange de 2,000 hommes. Le marché semble intéressant toutefois difficile à conclure: après une campagne de 10 semaines, Theodorani n'a pu rassembler que 190 volontaires!

* * *

"Si le Bey n'a plus de pouvoir réel, il est inutile; et s'il a quelque pouvoir, il est gênant", a répondu le président Bourguiba à ceux qui lui suggéraient de proclamer la République.

* * *

Six nouvelles églises ont été inaugurées en six jours, à Taitoung et dans les environs, dans l'île de Formose. Les cérémonies ont été célébrées par Mgr Joseph Kuo, archevêque de Taipeh et par Mgr André Vérineux, administrateur apostolique de la Prélature apostolique de Hwalien.

* * *

On envisage à Chicago la construction d'un nouveau building pouvant abriter 100,000 personnes. Sa hauteur sera de 1,800 mètres (quatre fois celle de l'Empire State Building).

Un comité mixte étudie les rapports entre l'Eglise et l'Etat

Paris. (CCC) — Comme l'a annoncé Radio-Varsovie, une Commission mixte est chargée de préparer le règlement des rapports entre l'Eglise et l'Etat en Pologne.

Elle comprend quatre membres: S. Exc. Mgr Choromanski, secrétaire de l'épiscopat; S. Exc. Mgr Keplacz, évêque de Lodz, qui présida la Conférence des évêques pendant l'internement du cardinal Wyszynski; M. Morawski, membre du Politburo; M. Stachelski, ancien ministre de la Santé, désormais chargé des questions ecclésiastiques.

Une province ecclésiastique des Ukrainiens canadiens

Ottawa. (CCC) — La Délégation Apostolique a annoncé que Sa Sainteté le Pape Pie XII a approuvé l'érection d'une Province ecclésiastique pour les Ukrainiens catholiques au Canada. Cette Province aura son Siège métropolitain à Winnipeg; elle aura pour suffragants les Exarchats d'Edmonton, de Saskatoon et de Toronto.

Notre Saint-Père le Pape a aussi désigné Son Excellence Monseigneur Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., comme premier métropolitain de cette nouvelle Province ecclésiastique. Ses suffragants seront: Son Exc. Révérendissime Mgr Neil N. Savaryn, Exarque apostolique pour l'Ouest Canadien, Son Exc. Révérendissime Mgr André Roborecki, Exarque apostolique pour la Saskatchewan, et Son Exc. Révérendissime Mgr Isidore Borecky, Exarque apostolique pour l'Est du Canada.

TELEGRAMME DU SOUVERAIN PONTIFE AU PRESIDENT EISENHOWER

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a fait parvenir un télégramme de félicitations au président Eisenhower à l'occasion de la réélection de l'homme d'Etat américain à la présidence des Etats-Unis.

MGR CUSHING A BAPTISE UN ENFANT DEVANT LA TELEVISION

Boston. (CCC) — Sans doute la première cérémonie de baptême télévisée en Amérique a eu lieu récemment dans la chapelle diocésaine de Boston spécialement réservée aux cérémonies télévisées. Son Exc. Mgr Cushing, archevêque de Boston, a baptisé Richard Cushing Morrisey qui avait alors trois semaines.

* * *

ORDINATION SACERDOTALE DE L'ANCIEN DIRECTEUR DES TRANSPORTS DE MILAN

Milan. (CCC) — Son Exc. Mgr Jean-Baptiste Montini, archevêque de Milan, a conféré l'ordination sacerdotale, le 4 octobre, au R.P. Leonarda Adler, des Frères mineurs franciscains, qui est entré en religion après avoir quitté ses fonctions de directeur général de la Société municipale des transports en commun de Milan.

—Mieux mourir que me ternir. (Devise de la famille De Carderac d'Havrincourt, Artois)

DANS LES RUES DE BUDAPEST, 17 PRETRES ONT VERSE LEUR SANG

Toronto. (CCC) — Au cours d'une manifestation religieuse des Hongrois de Toronto, à l'église Ste-Elizabeth, un prêtre a précisé que 17 prêtres hongrois ont versé leur sang dans les rues de Budapest, dont six Jésuites. Cette triste nouvelle est parvenue dans un câblogramme de Rome où l'on indiquait qu'ils était morts "dans l'exercice de leur devoir".

* * *

UN PRETRE RUSSE, CHAPELAIN DU SIEGE INTERNATIONAL DE L'ARMEE BLEUE A FATIMA

Lisbonne. (CCC) — Le P. Pavel Bliznetzov, nommé chapelain du siège international de l'"Armée Bleue" est arrivé à Fatima. Originaire de Moscou, il fit la guerre dans l'Armée rouge; fait prisonnier il s'évada, se réfugia en Italie où il se convertit et entra au séminaire.

—Il n'y a pas de mort, il n'y a pas de séparation; il n'y a qu'une absence. Louis Veuillot

Devenez membre de l'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE de l'ALBERTA

- Si, pour une raison ou une autre, le solliciteur ne passe pas chez-vous
- Si vous demeurez dans une région où il n'y a pas encore de Cercle local de l'ACFA

Devenez membre de votre Association, en adressant directement votre cotisation au

Secrétariat général de l'ACFA,
10010 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta

Date.............................

Monsieur le Secrétaire,

Veuillez trouver ci-inclu la somme de$.............................. et m'inscrire comme membre de l'ACFA.

2.00 Membre .... signé ....
5.00 Membre actif .... adresse ....
10.00 Membre de soutien ....
25.00 Membre honoraire ....

Appel à l'action catholique



Plus de 400 archevêques, évêques, prêtres, religieux et laïques de toute l'Amérique du Nord ont récemment participé à une conférence d'action sociale organisée à Toronto pour les catholiques. Les autorités ecclésiastiques ont lancé divers appels pour que les citoyens travaillent à assurer à notre société de meilleures conditions de vie. Mlle Monica Kelly, à l'entrée de la salle des réunions, distribuait des exemplaires du journal "Canadian Register", organe officiel de l'action catholique de langue anglaise.

Falher

Intéressant cercle d'étude

Sous les auspices de l'Action Rurale.

Dimanche le 2 décembre, avait lieu dans la salle de la bibliothèque, des réunions d'étude sous les auspices de l'Action rurale. Ces réunions, sous la distinguée présidence de M. l'abbé G. Bouchard, étaient destinées particulièrement aux gens de nos villages. Aussi, une représentation des diverses paroisses y assistait.

Le conférencier sut interresser très vivement son auditoire, en donnant d'abord un aperçu du mouvement lui-même, puis du belletin d'étude, qui a subi une rénovation, mais surtout en faisant saisir la signification, la portée de ce que c'est que d'être un chrétien, vivant vraiment son christianisme. L'exposé frappant qui fut donné du chrétien marchandant entre quelques heures de loisirs, de repos, de travail même d'une part et le travail au salut des âmes par l'Action Catholique, n'est pas prêt d'être oublié de ses auditeurs.

Espérons que les fruits de cette journée seront nombreux.

Pressante invitation à tous pour le Congrès qui se tiendra à Donnelly, le 8 décembre.

Un membre du Comité diocésain de l'A.R.

Cité du Vatican. (CCC) — Dans une émission consacrée à la Hongrie, la radio vaticane a déclaré: "Le mythe de la coexistence a définitivement vécu. Le sacrifice du peuple hongrois a du moins eu le résultat d'ouvrir les yeux du monde civilisé: le pacifisme soviétique n'était qu'un épouvantable leurre ..."

Appel urgent de secours international de "Caritas Catholica"

Bruxelles. (CCC) — "Caritas Catholica" apprend par son représentant à Vienne : Qu'il est toujours impossible de faire parvenir des secours en Hongrie, tant médical qu'alimentaire; que l'afflux des réfugiés est arrêté; que les Hongrois réfugiés en Autriche désirent visiblement rester à proximité de leur pays et ne désirent pas provisoirement du moins, se séparer de leurs enfants; que "Caritas-Autriche" a la possibilité de placer des réfugiés aux environs de Vienne. Cette charge se monte à $1.00 par jour et par personne; c'est le besoin le plus urgent.

Congrès de l'Action Rurale

Endroit : Donnelly

Date : Samedi, 8 décembre

Programme :
- 9h.00 a.m. : Ouverture
- 1h.30 p.m. : Grand Forum
- 5h.00 p.m. : Messe

Soirée :
- Film français sur FATIMA
- Conférence de M. l'abbé Gérard Bouchard.

BIENVENUE A TOUS!

—Jésus est l'équilibre du monde.
Ernest Psichari

PARDONNE-MOI, FRANÇOIS.

Observe cette Semaine de Sûreté sur les Routes et je promets de conduire avec plus de soin dans l'avenir. Je vois faire ce que le Conseil Albertain de Sûreté demande de tous... combattre les accidents en étant plus alerte et courtois, soit en conduisant ou en marchant.

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Budapest. — Le gouvernement de Hongrie, qui ne reste au pouvoir qu'avec la protection des chars d'assaut soviétiques, vient d'admettre que des hongrois ont été déportés par les soviets durant les opérations pour l'écrasement de la révolution nationaliste. Toutefois, le porte-parole officiel qui a fait cette révélation, à des journalistes occidentaux, a insisté que les déportés ont ensuite réintégré le sol de Hongrie.

* * *

Montréal. — L'ambassadeur français au Canada Son Excellence M. Francis Lacoste, a souligné au cours d'un banquet l'intense activité soviétique au Proche-Orient, et il a donné un aperçu du programme du colonel Nasser.

D'après M. Lacoste, qui occupa pendant un certain temps les fonctions de résident-général Français en Algérie, la question qui se pose actuellement est la suivante: les nations occidentales maintiendront-elles leur influence en Afrique, ou seront-elles remplacées par une autre puissance? Une forte pression est actuellement imposée sur les pays de l'Ouest dans cette partie du monde et les forces qui exercent cette pression doivent à tout prix être arrêtées. Ce n'est pas seulement la liberté des nations occidentales qui est en jeu, mais bien celle du monde entier.

* * *

Vienne. — Plusieurs centaines de réfugiés hongrois faisaient la queue devant le bureau d'immigration canadienne à Vienne ce matin, avant qu'il n'ouvre ses portes. Cette soudaine augmentation du nombre des demandes de visas fait suite à l'annonce faite samedi par M. Pickersgill, lors de son arrivée à Vienne. Le ministre fédéral de l'Immigration a en effet fait savoir que le Canada est prêt à accepter tous les réfugiés intéressés à venir s'établir au pays.

* * *

Londres. — Le prestige de Sir Anthony Eden aurait atteint son niveau le plus bas depuis sa prise de pouvoir il y à 29 mois, à la suite de sa décision d'évacuer sans délai les troupes britanniques de la zone du canal de Suez. Même ses partisans les plús solides se demandent combien de temps encore il pourra se maintenir à la tête du gouvernement de Londres. Les chefs du parti conservateur au Parlement de Westminster tentent de trouver tout l'appui possible pour la motion de confiance prévue pour jeudi soir.

* * *

Budapest. — Le gouvernement de Hongrie a avisé les Nations Unies qu'il est prêt à accueillir, M. Dag Hammarsjkold, à Budapest, mais que ce dernier doit attendre une date convenable. En même temps le gouvernement fantoche de Janos Kadar a de nouveau refusé la permission à un groupe d'observateurs de l'ONU de pénétrer en territoire hongrois.

* * *

Damas. — De sources généralement bien informées, et en rapport étroit avec le gouvernement en Syrie, on révèle que les Etats-Unis ont fait savoir qu'ils ne tolèreront plus aucune agression au Proche Orient. La prise de position du gouvernement de Washington a été dévoilée au premier ministre Sabri Assali, par le représentant diplomatique américain à Damas, M. James Moore.

* * *

Londres. — Le ministre des Affaires étrangères britanniques, M. Selwyin Lloyd, a annoncé la nouvelle du retrait des unités alliées de l'Egypte aux Communes de Londres, alors que son collègue français faisait de même à l'Assemblée Nationale de Paris. M. Lloyd est d'avis qu'Israël devrait rendre le territoire de Gaza aux Egyptiens. On sait que le gouvernement de Tel Aviv a fait connaitre son intention d'annexer ce territoire à la république israélienne.

Lisbonne. (CCC) — M. John Haffert, président international de l'"Armée Bleue" a annoncé que cette année le "Prix de la Paix" ne sera pas attribué. Le dernier prix attribué fut réservé au président du conseil portugais, le Dr Oliveira Salazar et l'avant-dernier au chancelier allemand, le Dr Adenauer.

Roi du blé



(Photo Central Press Canadian)

C'est William DEULOO, de Granum, Alberta, qui a remporté le championnat des producteurs de blé, récemment, à l'exposition agricole d'hiver, à Toronto. M. Deuloo n'est âgé que de 20 ans mais déjà dirige une importante ferme.